

SPORT

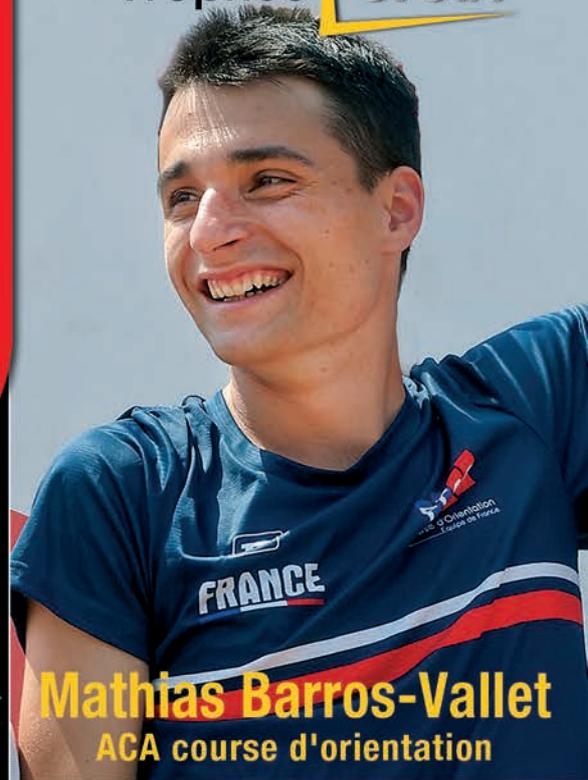
santé

MAGAZINE DU SPORT AIXOIS N°353 / SEP-OCTOBRE-NOV 2023 / 5 €

LE RENDEZ-VOUS

SPORTIF du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT



Mathias Barros-Vallet
ACA course d'orientation



SOULEIMANE PREND DATE

DU 17 SEPT AU 3 OCT 2023

AIX EN PROVENCE

*fière d'accueillir
l'équipe de France
de Rugby*



aixenprovence.fr



La part des choses

Faire un magazine de sport ne consiste pas seulement à rendre compte de ce qui se passe sur les terrains et dans les clubs. Ce qui nous motive tout autant, c'est notre implication au niveau humain. Les relations amicales ou de sympathie que nous entretenons depuis si longtemps avec les sportifs, entraîneurs ou dirigeants, constituent le meilleur des moteurs. Un moteur qui peut avoir des ratés en raison de certains changements intervenus ça et là dans notre « petit monde ». Il est possible en effet que certains sujets aient été progressivement éloignés du contenu de notre magazine, par la faute d'un manque de lien avec certains responsables qui ont certainement d'autres chats à fouetter – et on les comprend – que de maintenir une relation suivie avec ce « vieux petit magazine », comme nous aimons à le définir.

Tout cela pour dire que la proximité avec les gens du sport présente des aspects variés, souvent plaisants et quelques fois compliqués. Cela arrive notamment lorsque surviennent des conflits dans des clubs. Nous pouvons alors être pris à témoin et ballotés entre deux versions des faits, évidemment diamétralement opposées, les parties n'étant plus en mesure de faire la part des choses. Bien sûr, il ne nous appartient pas de décider qui a tort ou raison lorsqu'un désaccord survient entre des personnes qui, avant cela, étaient unies dans un même projet, une même passion et parfois aussi dans une grande estime réciproque. Si les divergences font partie de la vie, nous regrettons que, dans la plupart des cas, la majorité des protagonistes perde complètement le sens des nuances.

Comment parvenir à une forme d'apaisement ou à une possible conciliation, si chacun pense qu'il a raison à 100%, au mépris de l'évidence que lorsqu'il y a un conflit, les torts et les raisons sont généralement partagés.

Comment espérer déboucher sur une solution acceptable si, pour régler un conflit dans un club, il est fait appel à des hommes de loi qui ne devraient rien avoir à faire dans un tel contexte ?

Lorsqu'il nous arrive d'avoir à donner notre avis sur un problème de cette nature, nous nous efforçons de prêcher la modération, considérant que les positions et les décisions radicales vont à l'encontre d'une possible résolution d'un conflit. Montrer un esprit de conciliation et faire la part des choses ne doit pas être perçu comme un signe de faiblesse. Bien au contraire. Tant qu'il est encore temps, il existe toujours des solutions préférables... à la guerre.

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouédo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, FlashLine, JWOC, K. Behar et divers DR.

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud

5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (Aubagne 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE

S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire N°0626 K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Si la rentrée de septembre est toujours très riche en activités de toutes sortes, nous avons choisi de mettre en avant un événement qui aura lieu en octobre, le 14 précisément. Ce jour-là, au Pasino Grand, le grand espoir aixois de la boxe, Souleimane Mohammedi, remet en jeu son titre de champion du monde WBC Youth... et promet d'être au rendez-vous.

(Photo Flash'Line)

Sommaire

Sport-Santé n°353

- 4 La promesse de Souleimane Mohammedi
- 5 Le Méchant
- 6 La Ronde tient la route
- 7 Jour de gloire pour Iacoponi
- 8 L'hallucinante saison de l'AVCA
- 9 Le relais cadettes si près du podium
- 10 David Barriol et les Bacchantes
- 12 L'Echiquier du Roy René
- 14 Les 30 ans de Prépa-Sports
- 16 La fête de l'AUC... à la volley
- 17 HumanFab, la peinture olympique
- 18 Le combat de Maxime Soriano
- 19 Les collégiens "bichonnés"
- 20 Infos du sport aixois
- 21 Aimé Bonnet, tel qu'on l'aimait
- 22 De perf en perf
- 23 Nos jeunes champions d'Europe
- 24 Trophée : Mathias Barros-Vallet

La promesse de Souleimane Mohammedi

Le gros évènement de la rentrée porte un nom : Mohammedi ; et une date : 14 octobre. Ce soir-là, le jeune espoir de la boxe, de son prénom Souleimane, remet en jeu son titre de champion du monde WBC "Youth" sur le ring du Pasino Grand. Face à lui, le Colombien Jean Carlos Sinisterra Palacios, 22 ans, 1,80 m, 9 victoires professionnelles dont 8 par KO. Ou la promesse d'un joli combat.

Un nouveau départ

– **Comment évalues-tu l'importance de ce combat pour le titre mondial WBC "Youth" ?**

"Comme une confirmation. Ce combat est important. Il marque un nouveau départ pour moi. Je suis pressé de montrer l'avancement de mon travail après avoir été à l'entraînement du Team Samaké, à Paris."

– **Entre le 18 mars, date de ton dernier combat pour le titre mondial et ce rendez-vous du 14 octobre, que s'est-il passé ?**

"J'ai connu des hauts et des bas, avec une période "off". Je n'avais pas de quoi travailler dans le Sud, pas de préparateur physique, manque de sparring-partners. Mon père s'occupe très bien de moi, comme coach

technique, mais il me fallait un préparateur physique."

– **Comment as-tu évolué ces derniers mois ?**

"C'est tout bête, mais j'ai réalisé des choses que je n'avais pas vues avant. D'ici le 14 octobre, je serai prêt."

– **Que sais-tu de ton prochain adversaire ? As-tu visionné ses combats ?**

"Bien sûr, j'ai regardé ses combats. C'est un boxeur assez propre, mais j'ai les armes pour le battre."

– **Après un Colombien (Jairo Delgado) en mars dernier, en voici un autre face à toi. C'est ta spécialité ?**

"J'ai mangé un jour dans un restaurant colombien et depuis, je n'ai pas changé de menu." (rire)



Souleimane plus motivé que jamais pour grimper dans la hiérarchie mondiale

– **Tu reviens au Pasino Grand. Ce lieu serait-il devenu ton "jardin" ?**

"Une connexion s'est faite entre les responsables du Pasino et nous. J'ai fait bonne impression sur le ring. Ils ont kiffé et veulent qu'on boxe ensemble. L'endroit, avec 1100 ou 1200 places est idéal pour l'évènement."

– **Ta bourse est-elle convenable ?**

"Elle dépend de plusieurs critères. Mais ce qui est sûr, c'est que j'ai passé l'âge de prendre des coups gratuitement."

– **Un mot sur l'investissement de la famille dans ta carrière ?**

"Elle est énormément investie. D'abord avec le papa et la maman qui organisent tout autour de moi. Et puis il y a toute la famille, à commencer par mon oncle, Hotman Boudjema (président du BC Larbi Mohammedi), qui assure bien au niveau sponsors."

– **Comment te sens-tu à quelques semaines de ce championnat du monde "Youth" ?**

"Un peu fatigué. Mais si tu n'es pas fatigué, ce n'est pas normal. On travaille beaucoup."

– **Tu es toujours invaincu en 12 combats pros... Et si tu venais à perdre celui-ci ?**

"J'essaierais de voir pourquoi j'ai perdu, de reconnaître mes erreurs. On n'est jamais à l'abri d'un revers. Mais mon objectif restera de devenir numéro n°1

mondial de la catégorie. Mon titre 2023 confirmé, l'idée est de passer au niveau au-dessus, mais peut-être en descendant de poids, des moyens aux super welters. Pour cela, il me faut passer de 72 à 66 kg."

– **Quels sont tes points forts aujourd'hui ?**

"Ma vitesse et mon intelligence de combat, ma capacité à m'adapter à toutes les situations."

– **Il y a bien une faille chez toi...**

"Aucune faiblesse (rire). Je ne saurais pas trop dire. Je vais m'appliquer à développer ma force."

– **Tes coups ne feraient-ils pas assez mal ?**

"Réponse le 14 octobre. Je veux que les gens dans la salle restent bouche bée, qu'on dise que ce Souleimane n'est plus la même personne et qu'il a appris à être plus méchant sur le ring."

– **Penses-tu égaler déjà les plus grands noms de l'histoire de la boxe à Aix ?**

"Non, le meilleur c'était mon oncle Larbi. Je ne suis pas encore au niveau où il était. Mais j'ai une grosse marge de progression. Je pense être seulement à 30% de ce que je peux faire. Il me reste 70% à gagner. Cela ne fait que trois ou quatre ans que je fais de la boxe. Je veux devenir aussi costaud que Bakari Samaké." (ndlr – Il dit cela en riant histoire de taquiner son copain d'entraînement qui est à ses côtés). Mais je le répète : ne ratez pas le 14 octobre !"



Le boxeur promet de revenir avec plus de force.

Les dirigeants du Billard Club Aixois nous ont adressé un courrier en forme d'"appel au secours" que nous publions ici, suivi de la réponse de la direction des sports de la ville d'Aix...

SOS, CLUB EN DANGER !

"Notre sigle SSABA ne dira peut-être pas grand-chose aux clubs sportifs aixois, mais sachez que notre club, le Billard Club Aixois, existe depuis 1953 et que se trouve installé au stade Carcassonne, rue Pierre-de-Coubertin, depuis 1978.

Notre vocation de club de billard français consiste à permettre l'exercice de ce sport que ce soit pour le plaisir ou en compétition.

Petite structure de 35 adhérents, nous nous voyons contraints d'envisager l'arrêt de notre activité. En effet, la municipalité d'Aix-en-Provence, dans le cadre du projet "Plaine Nature", a décidé de nous expulser aux fins de faire place à d'autres activités.

Le droit de la commune n'est ici pas remis en cause. Toutefois, on peut regretter que notre club n'ait pas été intégré dans ce nouveau concept, d'autant que notre départ n'a pas été anticipé avec l'attribution d'un nouveau local et ce avant le 31 décembre 2023.

Nous cherchons désespérément un local d'environ 100 m² afin de continuer à pratiquer notre sport, sachant qu'une location dans le privé est difficile à envisager, compte tenu des loyers démesurés appliqués sur Aix et sa banlieue.

C'est pourquoi nous lançons un "appel au secours" pour qu'on nous aide dans notre démarche de recherche de locaux, afin de nous éviter une mort certaine à la fin de la présente année. Avec l'espoir que notre appel sera entendu et qu'une solution de "relogement" nous sera proposée dans les semaines qui viennent..."

Les membres du SSABA

La réponse de la direction des sports

Olivier Penin : "Nous sommes bien sûr attentifs à la question du relogement du Billard Club Aixois. Nous avons envisagé une solution provisoire au stade Maurice-David, avec les structures modulaires Algeco. Il est vrai que la surface est insuffisante pour organiser des compétitions, mais cela peut permettre aux adhérents du club de pratiquer leur discipline, en attendant qu'une solution plus pérenne soit trouvée."

Sport-Santé, côté archives

Les numéros de notre magazine qui ne sont plus à la vente se trouvent en version numérique sur notre site Internet sport-sante-magazine.fr

Pause pipi

Il s'en est fallu de quelques points... ou plutôt quelques gouttes que le club cycliste d'Aix ne gagnât la Coupe de France DN1.

Je m'explique : il ne restait plus qu'une manche à négocier pour que l'AVCA, alors en tête du classement, remporte la palme. Mais à Fougères, au fin fond de la Bretagne, cela ne s'est pas passé exactement comme on l'aurait voulu. Perdre la première place, ce n'est pas grave – ainsi va le sport – mais perdre en faisant n'importe quoi, c'est trop con.

Mais qu'est-ce qu'il leur a pris, aux deux meilleurs coureurs de l'équipe, de s'arrêter pisser au bord de la route, alors que la bagarre faisait rage à l'avant de la course ? Auraient-ils déjà des problèmes de prostate ou d'incontinence ?

Pour l'un des deux, on peut encore passer l'éponge sur ce pipi, vu qu'il a réussi malgré tout à aller grappiller quelques points à l'arrivée. Mais pour l'autre, qui a terminé dans les choux, on a un peu de mal à avaler la pilule. La goutte de pipi qui fait déborder le vase, en quelque sorte.

Ce qui m'énerve, c'est que ce champion qu'on espérait voir finir dans les dix premiers, n'a pas donné l'impression de réaliser qu'il avait peut-être plombé les chances de son équipe pour la victoire finale de la Coupe de France, « en passant au travers », comme on dit.

Moi, ce que je peux lui conseiller, pour sa prochaine grande course, c'est de mettre des couches-culottes dans le cuissard, histoire d'anticiper les problèmes de fuites urinaires et autres diarrhées intempestives. On n'est jamais assez prévoyant...

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

La Ronde tient la route

Chaque année, on se pose la même question. Jusqu'à quand pourra-t-on organiser cette bonne vieille Ronde d'Aix, présentée depuis 1946 comme le critérium cycliste français le plus prestigieux ?

Les contraintes économiques et administratives de plus en plus exigeantes, ajoutées à la difficulté de faire venir à Aix des champions accaparés par un programme démentiel, obligent les dirigeants de l'AVCA à faire bien des acrobaties.

Mais la Ronde "Challenge Joseph et Roger Surel" tient toujours la route et le format moderne, sorte d'omnium attractif sur le Cours Mirabeau, plaît au public.

L'édition 2023, 73^e du nom, s'est très bien passée, comme on dit. Mais qu'en sera-t-il de la Ronde 2024, pour laquelle il faudra changer de date, en raison des Jeux Olympiques ?

Voilà une nouvelle question qui se pose, en espérant qu'elle ne débouchera pas... sur une remise en question.



Christophe Laporte a bien battu Jasper Stuyven au sprint... mais c'était en demi-finale. Car en finale, une heure plus tard, les positions allaient s'inverser.

Laporte au 1^{er} plan... et à la 2^e place

La star de cette Ronde 2023, c'était bien lui, Christophe Laporte. Une semaine après le triomphe total de son équipe (Jumbo Visma) sur le Tour de France, Laporte avait tenu à être présent chez lui, à Aix. "Je le fais pour le club" avait-il confié à son ex-directeur sportif de l'AVCA, Jean-Michel Bourgoïn. Faut-il souligner à quel point la présence de Christophe Laporte

le 30 juillet dernier à la Ronde aura été bienfaisante ?

Le talent du vice-champion du monde, son professionnalisme et sa gentillesse ont éclairé le circuit du Cours Mirabeau... même si à l'arrivée... à la nuit tombante, il a dû se contenter de la 2^e place, devancé par Jasper Stuyven. Et pour ceux qui se seraient interrogés à propos de la valeur de ce

champion belge, on rappellera simplement qu'il fut vainqueur entre autres de la classique Milan-San Remo (2021) et que sept jours après son succès à Aix, Stuyven était à Glasgow où il allait se classer 6^e du championnat du monde sur route remporté par Mathieu Van der Poel devant Wout van Aert et Tadej Pogacar. Jolie référence !



La disponibilité et la gentillesse de Christophe Laporte venu saluer, entre deux courses, nos amis Francis Taulan, Thierry Fournier et Jean-Michel Bourgoïn.



PODIUM

Au protocole, après l'arrivée, avec les trois principaux lauréats. De gauche à droite : Hervé Liberman, Yann Surel, Christophe Laporte, Francis Taulan, Régis Surel, Jasper Stuyven, Jean-Marc Perrin, Jean-Daniel Beurnier, Luke Rowe (... et ses fils).

En marge de la course

Jour de gloire pour Organ Iacoponi

Séquence émotion avant le départ de la finale de la Ronde 2023, avec la remise du "Trophée d'honneur de l'AVCA" à Organ Iacoponi, un des glorieux anciens du cyclisme aixois (voir ci-dessous). A 90 ans passés, l'ami "Iaco" n'a pas caché son bonheur d'être honoré publiquement, entouré de ses camarades de l'époque, Gaston Hyardet et Albert Baldasseroni.

Organ Iacoponi, le regard fixé sur ces trophées qui vont lui être remis : à savoir le "Trophée d'honneur de l'AVCA", que tient le président Jean-Daniel Beurnier et le "Trophée du Ben Age", des mains de Jean-Marc Perrin, conseiller départemental. Le récipiendaire est entouré d'Albert Baldasseroni et Gaston Hyardet, ainsi que de l'adjoint au sport, Francis Taulan.



"Iaco" le gentleman-sprinter

Il fait partie de ces anciens champions qui ont marqué l'histoire de l'Amical Vélo Club Aixois dans une période dorée allant de l'après-guerre jusqu'au début des années 60.

Le prestige de "Iaco" est d'autant plus vivant que le nom de ce coureur d'une grande élégance figure au prestigieux palmarès de la Ronde du Carnaval. Il y a pris place en 1960, avant Rudi Altig (61), André Darrigade (62), Emile Daems (63) et Benoni Beheydt (64), autant de grands routiers-sprinters (... comme lui), champions du monde sur route.

Avec le recul de 63 années, Organ estime que c'est bien sur

le Cours Mirabeau qu'il a connu sa plus belle joie de coureur cycliste, lui qui a pourtant accumulé les victoires durant sa carrière. "La Ronde, lancet-il, c'était mon championnat du monde". Il l'a courue à cinq reprises, toujours avec autant de plaisir que de motivation.

Si Organ n'a jamais cherché à passer professionnel (il est d'ailleurs le seul amateur au palmarès de la Ronde), il s'est très souvent frotté aux champions pros dans les critères, mais également dans de grandes courses à étapes telles que Paris-Nice, le Dauphiné ou le Tour d'Espagne (avec l'équipe Margnat de Raoul Rémy).

Des quelque 100 ou 150 victoires (il n'en a pas tenu le compte) accumulées en 12 années sous ce maillot vert et noir de l'AVCA auquel il est toujours resté fidèle ("Je n'ai jamais imaginé changer de club", dit-il avec force), Organ Iacoponi cite discrètement, comme si elles n'avaient pas d'importance, celles obtenues au Tour du Gard, à la Coupe Fausto Coppi ou au critérium de Montélimar, devant un certain Jacques Anquetil.

Il garde par ailleurs le souvenir d'un sprint mémorable face à André Darrigade qui l'avait battu de peu... quelques semaines avant de devenir champion du monde, en 1959. Autant de souvenirs forts que le gentil

"Iaco" voit tourner dans sa tête aussi vite qu'il tournait lui-même autour de la Rotonde, lorsqu'il disputait la Ronde du Carnaval. Plus de 60 ans après, Organ Iacoponi porte un regard rempli d'humilité sur son parcours, celui d'un gentleman du peloton qui ne se montrait agressif que dans les sprints. "C'est vrai que j'avais l'instinct de sprinter, dit-il l'œil vif. J'étais attiré par la banderole d'arrivée. Lorsque je l'apercevais, j'avais le poil qui se dressait."

Sympathique rencontre au départ du Handicap de l'AVCA 1984 entre vainqueurs aixois de la Ronde : Organ Iacoponi (1960) et le recordman Marcel Tinazzi (1979, 1982, 1983).



Combien de bouquets au compteur ? "Iaco" en a perdu le compte.

Depuis 1972

CARTIER

DEMENAGEMENTS

— Votre solution déménagement clé en main !

Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aacartiersa@aol.com

Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com

AU DELA DE LA 2^e PLACE EN COUPE DE FRANCE

L'hallucinante saison de l'AVCA

Jamais, de mémoire d'Aixois, l'AVCA n'avait connu une année aussi chargée en termes de jours de courses, de résultats en tous genres et, malheureusement aussi, de divers ennuis (dépenses imprévues, chutes douloureuses et autres). Petit bilan précoce d'une saison hallucinante...

Notre point fort, c'est notre programme de courses", martèlent invariablement le manager Jean-Michel Bourgoïn et le directeur sportif Evaldas Siskevicius. Alors que la saison sur route prendra fin le 8 octobre avec la classique Paris-Tours, les équipes élites de l'AVCA, la plupart du temps alignées sur 2 fronts (voire 3), cumule la bagatelle de 136 jours de course. Avec un total de 21 courses à étapes disputées (dont 7 en Espagne), le groupe Vert et Noir a bien occupé le terrain et apporté un joli lot de victoires (21) au palmarès de l'AVCA.

L'exploit du chrono par équipe

Autre chiffre record de la saison : celui des directeurs sportifs appelés à intervenir sur les courses. Ainsi, derrière Evaldas Siskevicius et Jeff Rodriguez qui se partagent le plus gros du programme, on s'appuie également sur les compétences de Richard Grizel, Jean-Michel Bourgoïn (le manager... "intermittent" de la direction en course), Olivier Presse et, occasionnellement, de Patrick Chiaroni et Jacky Millet. Un joli staff en vérité.

Le mieux placé pour évaluer cette saison 2023 est évidemment l'ex-pro Evaldas Siskevicius, lequel reconnaît humblement avoir beaucoup appris de cette première saison au poste de directeur sportif. Exigeant par nature, l'intéressé estime que l'équipe a réalisé "une saison moyenne" et lui attribue la note de 13 sur 20, avec une mention spéciale pour la belle 2^e place de la Coupe de France.

"La plus belle performance, dit-il avec force, c'est notre victoire au chrono par

Le six majeur de l'AVCA présenté au départ de la 1^{ère} manche de Coupe de France organisée par l'AVC Aix, à Puyricard : Louis Sutton, Thibaut Saint-Guilhem, Adrien Maire, Alexander Konijn, Olivier Knight et Nicolas Breuillard (de g. à dr.).



équipe dans la 3^e manche de la Coupe de France. Ce fut un moment inoubliable. Je ne sais pas comment on a pu réaliser un truc pareil. Tout le monde nous a regardés avec de grands yeux."

Partant de l'idée que cet exploit est dû essentiellement à une belle cohésion au sein de l'équipe, Siskevicius n'en est que plus marri d'avoir dû par la suite gérer certaines tensions entre coureurs. "En débutant au poste de directeur sportif, dit-il humblement, je ne pensais pas avoir à régler ce type de problème. Je n'ai pas tout réussi à régler, mais cela m'aura permis au moins de prendre de l'expérience."

Le directeur sportif reconnaît cependant avoir connu beaucoup de satisfactions depuis le début de l'année, grâce aux performances des "tauliers" de l'équipe élite que sont Adrien Maire (68 jours de course), Nicolas Breuillard (66 jours), Alexander Konijn (56), Olivier Knight (tous classés dans les 45 premiers du classement DirectVélo) et, à un degré moindre, Thibaut Saint-Guilhem et Clément Delcros. Il souligne par ailleurs les bonnes surprises venues du talentueux Louis Sutton ("un garçon sur lequel on pourra compter en 2024"), de l'ex-vététiste Clément Izquierdo

et de la bonne tenue sur route des pistards internationaux que sont Oscar Nilsson Julien et Emmanuel Houcou, à propos duquel Evaldas ne tarit pas d'éloges. "C'est une belle révélation, dit-il, nous l'avons bien fait progresser."

"Mais le meilleur point, conclut le directeur sportif, c'est d'avoir su donner leur chance à tous les coureurs de l'effectif. Nous sommes là pour les faire progresser et les préparer à un éventuel passage en équipe professionnelle." De ce point de vue, le staff a bien fait son job.

Au cours de cette hallucinante saison 2023, il n'aura finalement manqué que quelques petits points au classement final de la Coupe de France pour que l'AVC Aix, à l'issue d'une saison particulièrement dense, ne s'impose au titre de meilleure équipe française.

Evaldas Siskevicius (à g.) aura apprécié le professionnalisme de Nico Breuillard, l'homme fort de la fin de saison.



Adrien Maire, meilleur coureur de la saison de l'équipe d'Aix, sera pro avec Nice en 2024.



Thibaut Saint-Guilhem qui a connu des hauts et des bas cette saison, reste une des meilleures valeurs de l'équipe.



Breuillard à un tournant de sa carrière. Trouvera-t-il la place qu'il mérite dans une bonne équipe professionnelle ?

Championnats de France sur piste

Le relais cadettes si près du podium

La 4^e place du relais 4x100 cadettes d'Athlé Provence Club, lors des championnats de France d'athlétisme disputés à mi-juillet, à Châteauroux, n'a certes pas fait les gros titres de la presse. Mais elle nous a d'autant plus intéressés que nous avons assisté, quelques jours auparavant, à une séance de préparation dirigée par Stéphane Lazarini, sur la piste de Pertuis.

En ce mois de juillet particulièrement chaud, les conditions d'entraînement n'étaient pas idéales pour des jeunes filles ballottées depuis quelques semaines (travaux du complexe "Plaine Nature" obligent) entre la piste

du Lycée International Georges-Duby, à Luynes et celle du stade Delzangles, à Pertuis. Cependant, les réglages minutieux effectués ce lundi 10 juillet par Stéphane Lazarini, auprès de ses relayeuses, auront permis à ces dernières de réussir un beau championnat de France.

Le relais 4x100 d'APC, composé des Aixoises Amélie Sala-Molins, Mélissa Benfatah, Salomé Blanc et de la Pertuisienne (... née à Aix) Jade Hollander, a en effet remporté brillamment sa série en 49 sec 13 et s'est qualifié directement pour la finale.

"En finale, commente Stéphane, les filles ont accompli un joli relais. Elles n'ont pas fait d'erreurs et ont assuré correctement les

transmissions. Elles se classent 4^e, devancées par Evreux, Talence et le Stade Sottevillais (de très peu). Le fait que l'équipe classée 3^e ait affiché le même chrono que celui réalisé par notre relais en séries, montre que le podium était à sa portée. Les filles ont fait un relais de très bon niveau."

Quatre filles dans le vent

Stéphane Lazarini, un des entraîneurs les plus minutieux et les plus "habités" par leur discipline qu'il nous a été donné de rencontrer, est assurément le plus à même d'évaluer les qualités de ses athlètes et de justifier leurs positions respectives dans ce relais 4x100 bien composé. Écoutons-le...

"J'ai pris Amélie Sala-Molins pour le départ en poste 1 parce que c'est une athlète réactive, qui est tout de suite concentrée sur ce qu'elle a à faire. C'est une sprinteuse dynamique qui a beaucoup progressé sur sa qualité de pied et son gabarit en fait une très bonne vireuse. En poste 2, Mélissa Benfatah, sans doute la plus rapide des quatre. Elle était toute indiquée

pour faire la ligne opposée (la distance la plus importante), grâce à ses "grands compas". Débarrassée des contraintes du virage, cette athlète par ailleurs préparée pour le 100 m haies, allait assurer un passage de témoin avec une bonne conservation de la vitesse.

Le 3^e relais était l'affaire de Salomé Blanc. Cette sprinteuse a beaucoup progressé techniquement. Sa puissance et ses bons appuis au sol lui permettent de bien contrôler la force centrifuge en virage.

Quant à la longiligne Jade Hollander, je l'ai placée en poste 4, car c'était sa première expérience en relais (elle s'entraîne également sur les haies avec Ludovic Gouge, à Pertuis) et possède une belle vitesse lancée. Je voulais qu'elle n'ait qu'à se focaliser sur la prise de témoin pour faire valoir sa vitesse de course."

La quatrième place du relais cadettes d'Athlé Provence Club est un bon résultat, auquel on peut associer Elfie Sanogo, la remplaçante (davantage entraînée sur les haies par Franck Chevalier).



Entre Salomé Blanc et Jade Hollander le passage de témoin a été minutieusement mis au point sur la piste de Pertuis.

Les relayeuses cadettes tout sourire, aux côtés de leur entraîneur Stéphane Lazarini : Elfie Sanogo (remplaçante), Salomé Blanc, Jade Hollander et Amélie Sala-Molins (de g. à dr.).



Les relayeuses, en bref

- 1- Amélie Sala-Molins, née le 2 mai 2006, à Ouagadougou (Burkina Faso). Élève de 1^{ère} au lycée Zola.
 - 2- Mélissa Benfatah, née le 6 décembre 2006.
 - 3- Salomé Blanc, née le 19 avril 2007, à Salon. Élève de 1^{ère} au lycée Zola.
 - 4- Jade Hollander, née le 8 janvier 2007, à Aix. Élève de 1^{ère} au lycée Val de Durance (Pertuis).
- Remplaçantes : Elfie Sanogo, née le 2 juin 2006, à Marseille. Élève de Terminale.
Marion Fontaine, née le 17 octobre 2007, à Bruxelles. Élève de 1^{ère} au lycée Sainte-Catherine (Aix).

Mélissa Benfatah.

Nos partenaires agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA

→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet COMINO-LE BORGNE

→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

David Barriol, président des Bacchantes Aix

"Il faut briser les tabous autour de la prostate"

Il est arrivé sur la pointe des pieds en 2018, avec un noble projet lancé à partir du service urologie de la clinique du Parc Rambot (devenue peu après Hôpital Privé de Provence). L'idée de David Barriol était de créer une grande course solidaire, afin de sensibiliser le public au problème du cancer de la prostate. "Une course pas sérieuse pour une cause sérieuse", ainsi définie par les organisateurs, la course des Bacchantes a connu un succès retentissant dès la première édition, avec près de 800 participants. Depuis, la course solidaire préférée des Aixois ne cesse de gagner du terrain, servie par une ambiance particulièrement chaleureuse. Un nouveau palier a été franchi l'an dernier avec plus de 1500 participants. Avant l'édition 2023, qui aura lieu le 19 novembre, rencontre avec David Barriol, président fondateur des Bacchantes Aix.

– Comment se présente cette 5^e édition des Bacchantes ?

"Elle sera différente des précédentes, car nous avons dû redessiner le parcours en raison des travaux du stade Carcassonne. Mais nous avons la chance d'être accueillis au stade Maurice-David pour le départ et l'arrivée. La course va emprunter un beau parcours avec, cette année encore, un passage en centre-ville et la descente du Cours Mirabeau. Et la veille, le samedi 18 novembre, nous consacrerons l'après-midi à une large information sur le cancer de la prostate, dans l'enceinte-même du stade David."

– Battre le record établi en 2022 avec 1502 participants, vous y pensez ?

"Cela peut se faire... si le temps le permet. Le fait que les gens aient la possibilité de participer à la manifestation sans devoir faire la course va booster les adhésions. On peut approcher les 2000 inscrits (plafond autorisé)."

– Qu'est-ce qui prime dans votre démarche, de la sensibilisation au cancer de la prostate ou de la récolte de fonds pour la recherche ?

"La sensibilisation, au premier chef. Pour les hommes, la prostate est encore un sujet

tabou. Nous devons les inciter à venir franchir la porte du service d'urologie. La course des Bacchantes nous aide à informer le public sur la nécessité de faire de la prévention."

– Qu'est-ce que les fonds récoltés depuis 2018 (plus de 84 000 euros) ont permis de réaliser dans le domaine médical ?

"Nous avons pu finaliser des bourses d'études pour des médecins chercheurs, développer au sein de HPP une étude médicale sur le cancer de la prostate et assurer une prise en charge des malades à trois niveaux : psychologique, physiologique et diététique."

– Quelles sont les avancées les plus importantes ?

"On a la chance à Aix d'être équipé pour la chirurgie robotique et de posséder de nouveaux traitements en hormonothérapie, en thérapie ciblée et bientôt en immunothérapie."

– Qu'est-ce qui vous motive aujourd'hui à persévérer avec les Bacchantes Aix ?

"Toujours et toujours la volonté de parler des maladies masculines, afin de briser les tabous autour de cette question et contribuer à trouver des solutions pour combattre le cancer de la prostate et – par la même – à servir la lutte contre les autres cancers."



Le docteur David Barriol, toujours prêt à parler des Bacchantes, entre deux consultations, au service urologie de HPP.

– Qu'est-ce que David Barriol aura retiré à titre personnel de cette aventure des Bacchantes ?

"J'ai découvert le monde du sport et le tissu associatif. Cela m'a permis d'échanger avec des gens de tous horizons, de rencontrer des personnes des collectivités et du monde de l'entreprise. Je citerai volontiers quelques-uns de nos plus fidèles soutiens : Sophie Dubrou (Praxis), Philippe Leydet (PLD Auto), Alexandre Kiatibian (groupe AGLC) et Vincent Bobin (Provence Rugby), sans oublier les élus de la ville d'Aix, toujours présents sur l'événement. Nous avons même noué des liens précieux dans le milieu scolaire, notamment avec Géraldine Goukassian, du lycée Vauvargues. Elle nous a permis de faire de l'information auprès des professeurs et des lycéens de l'établissement. Ces derniers viennent d'ailleurs renforcer l'équipe des bénévoles mise en place par Aix Athlé Provence, notre club partenaire."



Sophie Joissains, maire d'Aix, soutient évidemment la belle entreprise de David Barriol et des Bacchantes Aix.



Une partie des partenaires des Bacchantes rassemblée le 15 juin dernier, lors d'une réunion amicale et néanmoins riche en enseignements, dans les salons de l'Hôpital Privé de Provence.

David Barriol de la suite dans les idées

Au premier abord, il peut paraître réservé, pour ne pas dire timide. Il est vrai que David Barriol n'est pas du genre à vous filer de grandes tapes sur l'épaule ou à se livrer à de belles envolées verbales.

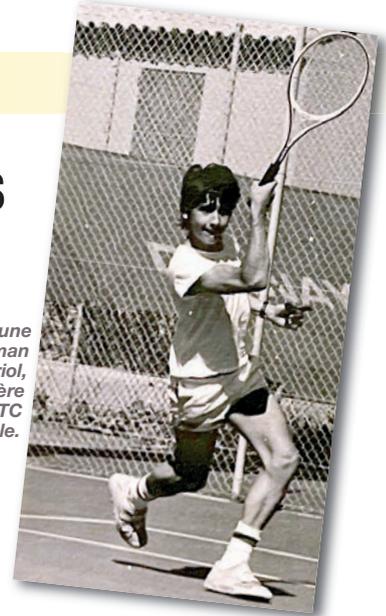
Mais dans l'exercice de sa profession, comme dans tout ce qu'il entreprend, ce chirurgien urologue fait preuve d'une conscience professionnelle et d'une vigilance sans faille. L'homme a de la suite dans les idées et sait fédérer autour de lui, comme en témoigne son action à la présidence des Bacchantes.

A 54 ans (il est né le 8 septembre 1969, à Marseille), le docteur Barriol est devenu une référence dans le domaine de l'urologie, lui qui a réussi le concours d'internat à l'âge de 25 ans, à Marseille.

David dit "découvrir" le monde du sport grâce aux Bacchantes. Il aurait dû plutôt dire redécouvrir, car sa relation au sport ne date pas de 2018. Etant jeune, il pratiqua le tennis au TC Marseille à l'école de Pierre

Forget (le père de Guy). Il fut classé 15/5 à l'âge de 15 ans, avant de se consacrer à ses études de médecine.

Du tennis, David Barriol garde de merveilleux souvenirs : un tournoi de Monte-Carlo où, enfant, il vit jouer Björn Borg et Guillermo Vilas, ou encore, quelques années tard à Marseille, une rencontre de Coupe Davis France-Paraguay à laquelle il participa... comme ramasseur de balles. Et lorsque David parle de tennis, c'est pour dire son admiration pour des champions tels que Pete Sampras ou Roger Federer. Adulte, le Dr Barriol s'est mis au vélo avec ferveur. Il a participé à de grandes cyclo-sportives telles que les Bosses du 13 ou la Provençale Sainte-Victoire, dont il a couru la première édition, en 2013. Aujourd'hui, son activité cycliste se résume davantage à des sorties loisir, sa véritable passion étant la randonnée en montagne, une activité très physique à laquelle David Barriol s'adonne avec... "de la suite dans les idées", du côté de Saint-Gervais, au pied du Mont-Blanc.



Le jeune tennisman David Barriol, élève du père Forget au TC Marseille.

Côté famille

David Barriol et son épouse Emilie ont quatre enfants : Ethan (22 ans), ancienne nageur ; Esther (21 ans), ancienne championne de France de natation synchronisée avec Aix Natation ; Liz (18 ans) qui a également pratiqué la synchro et vient de réussir le concours d'entrée en médecine ; et Samuel, le petit dernier (7 ans), qui s'est découvert une passion précoce... pour le jardinage.

Cyclotourisme

Le tandem solidaire de l'UC Luynes

Le projet tenait à cœur du président Daniel Joyas et fut pour ainsi dire officialisé lors Salon des sports, au Val de l'Arc, même si quelques détails restent à finaliser.

L'Union Cycliste de Luynes a en effet décidé d'élargir les activités du club en montant une action solidaire, grâce à l'acquisition de deux tandems à assistance électrique, destinés aux membres du club désireux de poursuivre la pratique du vélo malgré une diminution de moyens physiques. Tandems destinés également à des personnes en situation de handicap (malvoyants, parkinson...), dans le cadre d'un projet associatif soignants, club et bénévoles. "Dans un premier temps, souligne

Daniel Joyas, l'UCL a conclu une convention de partenariat avec l'Association Sports et Loisirs pour Aveugles et Amblyopes de Marseille, afin de trouver des pilotes de tandem et organiser des sorties communes. Ensuite, nous avons obtenu un don du Kiwanis Aix Doyen permettant le financement d'un premier tandem (7600 €), puis une subvention d'AG2R et de la FFVélo (7500 €) pour un second (...)". A l'occasion du dernier Salon des sports, les dirigeants de l'UC Luynes ont présenté les fameuses montures et manifesté leur intention de créer un événement "tandem solidaire" avec AVH, à partir de cet investissement pour le moins appréciable.



La marraine de l'UCL, Denise Cabassu, en costume provençal, aux côtés de Michel Ollivier, un des piliers du club luinois.



Le président Daniel Joyas en selle sur le tandem, à la place du "passager", entouré ici de Thierry Ebrard, de la section VTT et Gérard Lesourd, secrétaire de l'UCL.

Lors de la présentation des tandems au Salon des sports, en présence des élus.

L'Echiquier du Roy René À HAUT NIVEAU

Dans l'éventualité où la question se poserait de savoir si les échecs peuvent être considérés comme un sport, la réponse est contenue dans le fait que le Ministère des sports reconnaît officiellement le jeu d'échecs comme discipline sportive à part entière. Fin du débat.

Et qui dit sport, dit performance. Dans ce domaine, l'Echiquier du Roy René, club aixois emblématique, avec ses 63 ans d'âge et ses quelque 250 membres, ne manque pas de références, ni d'envergure.



Yannick Gozzoli, sa science des échecs au service de l'Echiquier du Roy René.

En effet, avec le récent titre de champion de France de Yannick Gozzoli, la victoire au tournoi d'accès du jeune Mahel Boyer (19 ans) et la place de finaliste de la Coupe de France des clubs obtenue par le quatuor formé des deux précités et de Pavel Govciyan (par ailleurs trésorier du club) et Dorian Dalaud, l'Echiquier du Roy René

peut revendiquer le statut de club de haut niveau... et espérer une plus grande reconnaissance de la part des institutions.

La formation au cœur du projet

Derrière la vitrine que constituent les performances de ses meilleurs joueurs, l'ERR s'appuie sur de multiples actions propres à favoriser le développement du club et de la discipline. Ainsi, comme dans la plupart des clubs de haut niveau, on attache ici beaucoup d'importance au secteur clé de la formation. Le président David Benezra le souligne avec force et enthousiasme : *"Chaque année, dit-il, un millier de gamins des écoles s'initient à la pratique des échecs avec nos professeurs. Nous avons créé une école d'échecs et mis en place la première section sport études en France, en convention avec le collège Campra. Nous avons un véritable projet éducatif. Le but est de permettre aux jeunes de se réaliser grâce aux échecs."* Le nombre de visites de familles enregistré sur le stand du club au dernier Salon des sports est significatif et témoigne de l'intérêt que les échecs suscitent auprès des enfants.



Une équipe de "gros bras", finaliste de la Coupe de France, avec (de bas en haut) : Yannick Gozzoli, Pavel Govciyan, Dorian Dalaud et Mahel Boyer.

Il convient également d'ajouter aux vertus éducatives et formatrices de la politique sportive de l'Echiquier du Roy René, un sens civique qui, à distance des objectifs sportifs et des belles organisations de tournois ou stages, ajoute à la crédibilité du club. Ainsi, depuis quelques années, l'ERR propose des activités en milieu pénitentiaire, mais également dans des maisons de retraite.

Let's go Gozzoli !

L'Echiquier du Roy René connaît une belle dynamique à tous les niveaux. Côté organisations, on peut mettre en avant l'open international du Pays d'Aix. Cette compétition de haut niveau s'est déroulée du 7 au 13 août dernier, à l'Arbois-Durance et a généré 12 millions de vues.

Côté compétition, le fait marquant est donc le titre de champion de France du GMI Yannick Gozzoli, obtenu fin août à l'Alpe d'Huez. Un exploit qui réjouit particulièrement son président de club.

"Yannick est une sacrée pointure, souligne David Benezra, un joueur très talentueux qui a beaucoup travaillé pour arriver. Il a enfin décroché le titre de champion de France à l'âge de 40 ans, alors qu'il venait de décider d'arrêter la compétition de haut niveau pour mieux se consacrer au club. Ce qui est remarquable, c'est que ce Grand Maître International, qui est père de 4 enfants, était encore occupé, trois jours avant son exploit, à ranger les tables après l'organisation de notre tournoi international à la Durance. On ne peut que se réjouir d'avoir fait venir Yannick au club, il y a un an et demi, au poste de directeur sportif." Il est vrai que l'intéressé ne manque pas de références. Entraîneur des équipes de France féminines et jeunes depuis dix ans, il fut également à la création de Marseille-Echecs, premier club de France, dont il fut président de 2014 à 2018. Sa présence à Aix est un atout de poids pour

Arvest
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS



04 42 64 64 64 contact@arvest-immobilier.com

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

le développement de "L'Echiquier", auquel il apporte en plus de son talent de joueur, "beaucoup d'empathie et de pédagogie", pour reprendre les termes de son président.

La réussite des échecs

Avec Yannick Gozzoli à la direction, l'Echiquier du Roy René a pris une nouvelle impulsion. Les résultats sont édifiants. Outre son titre individuel, ce jeune quadragénaire a réussi à hisser le club aixois en finale de la Coupe de France, en compagnie de Pavel Govciyan, Dorian Dalaud et du jeune Mahel Boyer. Ce dernier, grand espoir des échecs, vient en plus de remporter le tournoi accession. Il est tout proche du titre de Grand Maître. Il disputera les championnats du monde au Brésil avec l'équipe de France. Cela ne fait pas forcément les affaires de l'ERR qui devra pendant ce temps-là se passer des services de son espoir en Coupe d'Europe des clubs, en Albanie. Une compétition pour laquelle le club aixois aura pour principale ambition de bien figurer et de faire honneur à la ville d'Aix... en espérant recevoir un plus grand soutien, afin d'avoir les meilleures chances de persévérer.



Mahel Boyer, son talent laisse rêveur et admiratif.

"Nous donnons beaucoup de notre temps et de notre énergie pour atteindre nos objectifs, conclut David Benezra. Nous espérons que la ville d'Aix pourra nous accompagner davantage dans notre projet, car nous ne percevons que 1000 euros de subvention et sommes toujours à la recherche d'un lieu fonctionnel et stable pour nos activités."

Et si la réussite des échecs tenait – aussi – aux contingences économiques !

David Benezra

Un président (hyper)actif

Il n'a pas toujours le temps de se consacrer aux échecs et à son club comme il le souhaiterait, en raison d'activités professionnelles pour le moins pressantes. A 53 ans, PDG de Dole France, société spécialisée dans l'approvisionnement et la distribution de fruits frais de contre-saison, David Benezra est toujours pied au plancher. Son hyper activité fait néanmoins une place de choix au sport et depuis toujours. Il fut judoka de haut niveau (2° Dan), couru des marathons (chrono de référence : 2h53) et ne perd pas une occasion de se donner à fond sur le vélo (il est proche de l'AVCA, club dont il est adhérent et partenaire). Mais le sport de prédilection de cet homme à l'efficacité redoutable, reste les échecs, un art qu'il exerce à un niveau qu'il juge "modeste" et dont il partage la passion avec toute la famille. Son fils Amos (23 ans), avocat d'affaire à New-York et sportif éclectique (triathlon, cyclisme, escalade), montra de réelles dispositions aux échecs en passant les 2000 points à l'âge de 14 ans. Quant à ses filles Esther (22 ans) et Ruthy (21 ans), toutes les deux étudiantes en 6^e année de médecine, elles ont également performé au niveau national dans les tournois d'échecs. Complètement convaincu des bienfaits réciproques de l'activité physique et l'activité cérébrale, David Benezra n'est pas près de les dissocier et s'efforce d'avoir toujours un coup d'avance dans sa façon d'aller de l'avant.



David Benezra, président actif et mécène d'un club qu'il défend depuis plus de dix ans.



A leur stand du Salon des sports, Camille Faravel, Jean-Louis Baffier, David Benezra (un président qui n'est pas du genre à rester les bras croisés), Gabriel Leperlier et Antonio Pitrelli, tous excellents joueurs d'échecs (de g. à dr.) étaient là de bonne heure pour servir la cause de l'Echiquier du Roy René.



RESTAURANT
BRASSERIE - HÔTEL

Café de Paris

43-45, cours Mirabeau

04 86 91 52 95

Dans ce "monde impitoyable" où les entreprises audacieuses ne sont pas simples à développer, l'association Prépa-Sports a réussi depuis le départ – il y a 30 ans – la performance de passer les obstacles un à un pour imposer sa marque de fabrique, grâce "une sacrée union" réalisée au sein et autour d'une association porteuse d'un projet de formation complètement abouti et cependant toujours en perpétuel recherche d'innovation.

30 ans d'existence, ça s'arrose. Et pour ce bel anniversaire, Bernard Porta et son équipe n'ont pas fait les choses à moitié. Le 29 juin dernier, dans le cadre somptueux de "L'Olivier", à Pertuis, ce sont quelque 250 convives qui ont fêté l'évènement dans une ambiance particulièrement amicale, résultante d'une "sacrée union" réalisée autour de l'inépuisable directeur de Prépa-Sports.

L'ami Bernard Porta a peut-être eu le sentiment ce soir-là de "faire son jubilé", entouré d'un très large réseau d'amis et de collaborateurs. La "star" de la soirée nous a gratifiés d'un très beau discours de 16 minutes, aussi chaleureux que complet, que l'assistance a écouté avec beaucoup de plaisir et d'attention. Un discours dont nous nous permettons de publier de larges extraits (élagués par endroits), sorte de résumé de 30 années d'une œuvre importante et si profitable au sport aixois.



Bernard Porta, la bonne parole.

BERNARD PORTA le discours

30 ans... Le temps est passé si vite, pour une simple raison : mon équipe et moi-même sommes guidés depuis le départ par la passion d'exercer notre métier. Un métier qui consiste à former des éducateurs sportifs, à optimiser leur employabilité et à les rendre eux-mêmes porteur des valeurs du sport. Notre mission est ainsi toute simple : à travers les formations aux métiers de maître-nageur- sauveteur, de coach sportif, de prof de fitness, d'éducateur sportif polyvalent, d'animateur social, de moniteur de cyclisme, d'équitation, d'escalade ou d'entraîneur de triathlon, nous nous évertuons à prêcher la bonne parole du sport. Aujourd'hui, ce sont près de 300 apprentis et stagiaires répartis sur 10 filières de formation aux diplômes d'Etat de la Jeunesse et des Sports, qui sont en formation à Prépa-sports. En comptabilisant toutes nos autres formations, telles que les préparatoires ou formations continues, ce sont quelque 600 élèves qui sont formés chaque année au sein de notre centre de formation, que ce soit à Aix ou dans nos deux antennes de Marseille et Sainte-Tulle /Manosque. Pour vous donner une image... Si on devait rassembler tous les stagiaires formés à Prépa-Sports depuis 1993 au stade Maurice David... on ne pourrait pas. Il manquerait une tribune, car il faudrait recevoir plus de 11 000 personnes."

"Notre savoir-faire"

"A 30 ans, Prépa-Sports est assurément en pleine force de l'âge. Une force que nous tirons des belles collaborations dont nous sommes très fiers et qui attestent de notre savoir-faire. Ainsi, depuis 7 ans, nous sommes partenaires de la FF Triathlon, pour la formation au diplôme d'entraîneur. Nous avons tout récemment été retenus par la Fédération Française de Roller et Skate, désormais olympique, pour faire face aux besoins émergents en éducateurs sportifs. Quant à la ligue Sud de Basket, soucieuse de pérenniser l'emploi de ses éducateurs, elle fait appel à notre établissement dans le but

de développer ses activités non fédérales et faciliter la polyvalence de ses salariés. Et que dire de ces huit années pendant lesquelles nous avons eu le grand privilège de former les jeunes footballeurs du centre de formation de l'Olympique de Marseille ! "(...) Ces collaborations avec de grandes fédérations nationales, des ligues et des grands clubs professionnels, tels que le PAUC, Provence Rugby et Pays d'Aix Natation, constituent une sacrée reconnaissance de notre savoir-faire en termes de formation aux métiers du sport (...)."

"Pour une politique sportive"

"Prenons l'exemple du territoire du Pays d'Aix : il a été décidé il y a vingt ans de faire du programme national "savoir nager" une priorité. Des piscines sont

sorties de terre, d'autres ont été renouvelées. Des décisions politiques ont été prises, des techniciens et des éducateurs sportifs ont développé leur savoir-faire. Aujourd'hui le résultat parle de lui-même : 98% des jeunes du Pays d'Aix savent nager à la sortie de l'école primaire. Cette avancée dans le domaine aquatique s'est doublée d'un important développement des équipements sportifs (notamment avec la somptueuse Aréna et un stade David aux allures de Top 14), mais également d'un tissu associatif particulièrement dense dans le Pays d'Aix. Voilà un très bel exemple de politique sportive complètement réussie ! Alors bien sûr nous entendons parfois, le "oui mais tout cela coûte très cher". On fait le calcul des millions d'euros dépensés en équipements sportifs et en subventions. Mais on oublie trop



Sports... une sacrée union



Un impressionnant cercle d'amis, partenaires et collaborateurs rassemblés pour les 30 ans de Prépa-Sports dans un magnifique cadre de verdure.

souvent de faire le calcul des économies de coût de santé réalisées grâce la pratique du sport. On n'évalue pas non plus l'impact social du sport et son influence dans l'éducation de notre jeunesse (...).

"Nos remerciements"

"Prépa-Sports doit beaucoup au précieux soutien de ses nombreux partenaires. En premier lieu, je tiens à remercier la DRAJES, en charge des habilitations des diplômés d'Etat de nos filières (...).

Depuis 2001, nous pouvons compter sur le soutien du Conseil Régional Sud. Pas moins de 65 jeunes ou adultes bénéficient chaque année à travers Prépa-Sports de la gratuité d'une formation assortie d'une rémunération. Soulignons également le travail formidable de la Mission Locale en charge de l'orientation des jeunes de moins de 26 ans (...). Pôle Emploi est également à nos côtés depuis nos débuts (...). Un grand merci encore à la ville d'Aix qui nous accueille au quotidien dans les gymnases, les stades et autres équipements sportifs. Ce sont nos lieux de cours privilégiés (...).

Les intervenants officiels de la soirée : Stéphanie Braise-Fernandez, Bernard Alleman, Brigitte Devésa, Jean-Marc Perrin, Bernard Porta, Youri Filloz et Rémi Delacourt (de g. à dr.).



Photos Sylvain Sauvage

La formation de sauveteurs aquatiques et de maîtres-nageurs reste notre première spécialité et l'une de nos formations phares. Le Pays d'Aix est particulièrement riche en équipements aquatiques et donc propice à la formation du BPJEPS le plus recherché par les employeurs.

Merci à l'UFOLEP (...) avec qui nous collaborons pour la formation de CQP ALS EGEE. Et que dire du CFA FUTUROSUD-FEA avec lequel nous travaillons main dans la main depuis 2006 (...)! Au chapitre de l'amitié, j'adresserai un clin d'œil particulier à mes deux plus anciens complices (...), François Baldizzone et Bernard Bochet. Un petit mot également pour Jean-Luc André, Romain Rémy, Sophie Barral et Clément Colognèse, autres membres de notre CA... et anciens stagiaires de Prépa-Sports. Et une mention particulière pour Olivier Moulard et Fabrice Goupille, pionniers de la première

décennie (...), avant que nous ayons l'opportunité de venir nous installer (en 2005) sur ce magnifique lieu de La Duranne."

"Nos proches collaborateurs"

"Rémy Delacourt – Un jour de 1998, alors qu'il promenait son chien devant la petite vitrine de Prépa-Sports, il eut la bonne idée de pousser la porte d'entrée de mon bureau aménagé dans un ancien garage que mes parents avaient gentiment mis à ma disposition dans le centre d'Aix. Et 25 ans plus tard, ce même Rémy Delacourt est un directeur adjoint incontournable de notre établissement, en même temps qu'un modèle de fidélité et de professionnalisme.

Isabelle Simonetti – Elle est entrée chez nous en tant que stagiaire sur une préparatoire il y a une vingtaine d'années. Un peu en rébellion avec le système scolaire classique, elle a franchi brillamment

une à une les étapes du parcours de stagiaire puis, quelques années après, celles de formatrice coordinatrice. Aujourd'hui, Isabelle, avec l'énergie et la bienveillance qui la caractérisent, joue un rôle essentiel dans le quotidien de Prépa-Sports, comme cela fut le cas, dans un autre secteur, de notre regrettée amie Odile Ballerini. Je ne pourrai pas nommer ici la totalité des cadres de Prépa-Sports, tels qu'Olivier Talon, Frédéric Souche et tous nos autres coordonnateurs. Pas plus que nos équipes, composées de quelque 60 formatrices et formateurs, dont je loue l'efficacité et la passion intacte. Je voudrais naturellement profiter de cette belle soirée anniversaire pour vous remercier tous chaleureusement pour votre implication et votre loyauté. Prépa-Sports est aussi votre maison. Encore merci à tous. Cette soirée est la vôtre... "

Sacrée équipe

Les formateurs de Prépa-Sports (de g. à dr.) : Caroline Ruf, Morgane Vidal, Déborah Ramout, Philippe Pronost, Bertille Rey-Giraud, Yohan Bonnet, Julien Volland, François Bourgeois, Isabelle Simonetti, Olivier Talon, Rémi Delacourt, Manon Marchis Mouren, Valérie Clark, Marie-Charlotte Picard. Manquent sur la photo : Philippe Molendi et Fred Souche.

La fête de l'AUC ... à la volley

Si l'évènement n'a plus la même envergure que par le passé (quelle fiesta pour les 70 ans du club, en 2007 !), la fête de l'AUC n'en reste pas moins un moment bien sympathique pour les associations rassemblées au sein du grand club universitaire.

La journée du 17 juin a été bien remplie au Val de l'Arc, avec de multiples activités en extérieur (volley, tennis, taekwondo, laser-run, danse libre et activités sport santé au cœur du site ; et rugby au stade Gauthier), comme en gymnase (gym, judo, karaté).

En terme d'animations, le volley... a volé la vedette aux autres disciplines et occupé l'essentiel du terrain, du matin au soir, grâce à l'organisation de son tournoi 3x3 sur herbe ("Souvenir Pascal-Jacquet"), pour lequel on a rassemblé 52 équipes, 160 joueurs... et vidé un certain nombre de fûts de bière. En résumé, une chaude et belle journée de printemps !



Des échanges musclés, ici avec une attaque de Boris Blanc, soutenu du regard par Thomas Prioux et Julien Schroeder. Ce trio de l'AUC 13 a remporté la finale du tournoi hommes face à Montpellier.



Les finalistes du tournoi féminines fondues en une seule équipe avant la rencontre. De gauche à droite : Justynia Grabarzy, Raphaëlle Cugy, Giulia Romeni (de l'AUC 13), Axelle Michel, Jennifer Amado et Nina Andujar (toutes de "souche" venelloise).

Affaire de famille

Dans le sport, les "filles à maman" et les "filles à papa" nous renvoient des années en arrière. Ainsi, chez Axelle (fille de Jean-Marie et Angèle Michel) et les frangines Elsa, Nina et Emmi (filles de Marco Andujar et Gisèle Lachance), on retrouve la même passion du volley que chez leurs parents.



Axelle Michel fait la fierté de sa grand-mère Josette, sa plus grande supportrice.

Bonne humeur de rigueur à la remise des prix, où le président Jean-Louis Riera et les élus Francis Taulan et Jean-Marc Perrin ne sont pas les moins dissipés.



Les sœurs Andujar dans la ligne familiale avec Elsa, Nina et Emmi.



Des jeunes à la fête



Du côté de l'AUC Taekwondo, avec la traditionnelle et très appréciée remise de ceintures de fin de saison...



... et sur les courts de tennis de l'AUC où les plus jeunes ont pu goûter aux joies de la raquette.

Grâce à l'apport de Frédérique Jossinet HumanFab passe à la peinture olympique

En recrutant Frédérique Jossinet, médaillée olympique de judo à Athènes 2004, au poste de directrice générale pour son centre de Paris, HumanFab envoie un message fort au monde du sport.

Il a été évident, enchaîne JB. Dès notre première rencontre, nous étions déjà alignés sur tous les sujets. Nous partageons les mêmes valeurs humaines issues du sport, celles que je m'efforce de transmettre dans mon entreprise : rigueur, bienveillance, travail, humilité, combativité, fraternité, exemplarité. Une entreprise qui se veut également pointue sur la performance.

Fred Jossinet n'est pas seulement une sportive de très haut niveau. Elle est aussi une femme de caractère qui a porté la coupe du monde de football FIFA 2019. A ce titre, elle a œuvré énormément pour le développement du sport à tous les niveaux. Frédérique Jossinet est également investie auprès de sa fédération de cœur (France Judo), dont elle assure la vice-

présidence, en charge du haut-niveau et de la performance.

Une expertise à transmettre

L'ancienne judokate incarne parfaitement l'adage "la tête et les jambes" puisqu'après avoir effectué des études de sport et passé un master à l'ESSEC, elle a multiplié les missions : conseillère Sport et Jeunesse auprès de la ministre (sport féminin, haut-niveau, loi égalité réelle de 2014...); directrice du football féminin à la FFF; et vice-présidente de la commission football féminin à l'UEFA. Elle a également obtenu un master "business et leadership" à l'IMD de Lausanne.

"J'aime beaucoup l'idée que notre entité HumanFab puisse contribuer à démontrer qu'il est possible de mener de front des études poussées et une carrière de haut niveau, souligne Jean-Bernard Fabre. Les anciens athlètes performants dans leur reconversion connaissent mieux que quiconque l'exigence nécessaire à la performance. Nous en avons besoin dans le monde de l'entreprise. Frédérique assumera d'ailleurs des respon-

sabilités au sein du groupe afin de nous accompagner sur le développement du département Sport performance. A ce titre elle sera régulièrement sur Aix à mes côtés, car je souhaite qu'elle transmette son expertise ici à mes équipes."

Un nouveau défi que l'intéressée est prête à relever avec la passion et le sérieux qu'on lui connaît et pour la réalisation duquel elle se montre très motivée. "Je suis très fière et heureuse, dit-elle, d'avoir rejoint le groupe Humanfab depuis mai dernier et je remercie Jean-Bernard Fabre de la confiance qu'il m'accorde. Je me retrouve complètement dans sa vision innovante qui consiste à partir de l'Humain pour aller chercher sa propre performance, en partant du prisme scientifique. Je suis persuadée que l'apport d'une telle structure complémentaire, à l'époque de ma carrière d'athlète, m'aurait permise d'être encore meilleure..." Avec l'arrivée prochaine du nouveau centre d'expertise à Aix-en-Provence (qui devrait être livré au début du printemps 2024) et le recrutement d'une personnalité de l'envergure de



La médaillée olympique en harmonie avec "l'esprit Humanfab".

Frédérique Jossinet, il est certain que les sportifs professionnels et amateurs pourront bénéficier d'un accompagnement unique au sein de la structure de référence située à Aix, au Val de l'Arc et à Paris. Jean-Bernard Fabre n'a décidément jamais fini d'innover dans sa quête de l'excellence.



Accord scellé entre Jean-Bernard Fabre et Frédérique Jossinet.

"La peinture olympique"

Quel est le point commun entre Frédérique Jossinet et Pascal Gentil ?

Réponse : ils ont tous les deux été médaillés olympiques à Athènes 2004, la première en judo, le second en taekwondo. En revanche, côté mensurations, il y a une légère différence de 38 cm (1,60m pour Fred, 1,98m pour Pascal). Mais est-ce pour autant que le jovial Gentil domine son monde ? A côté de Victor Wembanyama, la nouvelle star du basket (... et futur "olympique"), qui mesure 2,26m, l'ami Pascal paraît effectivement beaucoup moins grand. Tout est relatif et affaire d'impression.

Entre papa Félix Wembanyama (2,01 m) et Pascal Gentil, le "petit Wemby" n'a pas besoin de se mettre sur la pointe des pieds pour être à la hauteur..



Maxime Soriano

"Je me suis battu contre le pronostic"

A 24 ans, il a entamé une nouvelle vie. Il est vrai que Maxime Soriano revient de loin, comme on dit. Plongé dans le coma en juin 2022, à la fin d'une séance de boxe ordinaire en extérieur et sans véritable encadrant, il a dû se mener un sacré combat pour refaire surface. Il n'hésite pas aujourd'hui à partager son histoire, afin qu'elle puisse servir d'exemple à des personnes qui auraient tendance à sous-estimer le danger dans la pratique de certains sports.

Nous nous sommes intéressés au cas de Maxime, fils de Christophe Soriano, patron de la boutique "Plein d'encre", à Aix. Son parcours sportif n'a rien d'exceptionnel, entamé à l'âge de 17 ans et conçu "comme un dévouement pour arrêter de fumer", de son propre aveu. Il se mit donc au taekwondo à Fuveau, à l'entraînement de Frédéric Lefebvre, une référence dans la discipline. Passé ceinture noire après 7 années de pratique, Maxime compte également quelques résultats en compétition qu'il juge lui-même "sans grande signification".



Un athlète qui aime soigner la forme et le style.

Son appétence pour les sports de contact l'incita ensuite à enchaîner à la saison 2021-2022 au Félix Studio, à Marseille, où il allait alterner boxe anglaise avec Félix (Bossion) et boxe thaï, avec Sam.

Le coup de trop

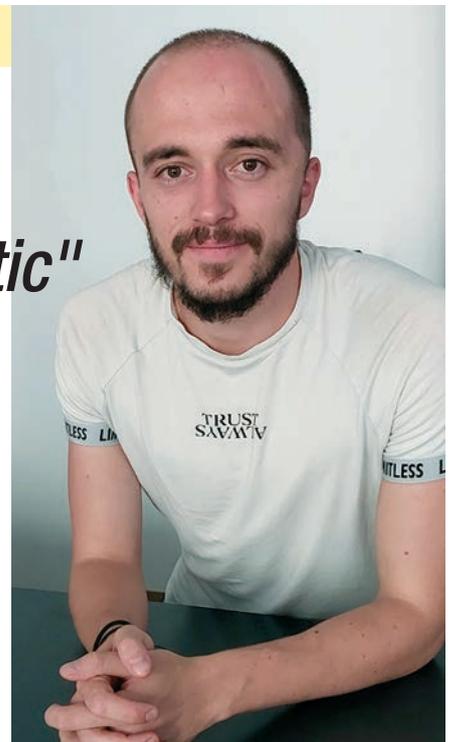
Passionné par sa discipline, Maxime n'hésitait pas à passer les gants à l'entraînement avec des athlètes auxquels il rendait 20 ou 25 kg et – comble de l'imprudence – sans protections. Le pépin survint le 8 juin 2022.

"A la fin d'une séance entre potes, raconte Maxime, je suis tombé dans le coma sans raison apparente. Sans doute la conséquence de coups reçus au cours des mois précédents..."

Le diagnostic est sévère. Direction la Timone, où Maxime doit subir deux opérations en neurochirurgie par le Professeur Dufour. Il va rester 20 jours dans le coma. L'été 2022 allait être chaud pour Maxime : trois semaines en centre de réveil et trois mois de rééducation à la clinique Saint-Martin, afin de réapprendre à marcher et à vivre normalement... mais avec la volonté farouche de remporter le combat de sa vie.

Le deuxième combat

15 mois après son accident, Maxime se réjouit d'être complètement rétabli. "Le pronostic n'était pas optimiste, confesse-t-il. On me disait que j'avais peu de chance



Maxime Soriano, un garçon placide qui porte un autre regard sur la façon de pratiquer les sports de combat.

de redevenir comme avant. Mais je me suis battu contre le pronostic, avec une folle envie de remettre les gants et de poursuivre mes études de physique quantique. Aujourd'hui, j'ai récupéré à 100% et je le dois en grande partie à ma qualité de sportif."

Maxime n'en a pas fini avec le sport. Il a repris le chemin de la salle d'entraînement en début d'année, au Marseille boxe pied-poing, sans chercher à tenter le diable et en s'appliquant à améliorer son style et ses techniques. "Si j'envisage de combattre à nouveau, dit-il sagement, ce sera en light, où j'aurai quand même la possibilité de rentrer mes techniques, ce qui reste mon point fort."

Maxime Soriano, étudiant en Master 2 de physique fondamentale (spécialité physique quantique) à Luminy, veut faire en sorte que de sa mésaventure puisse servir d'exemple pour lui-même comme pour les autres. Le massage est reçu.

Journée Alzheimer à Aix

L'association France Alzheimer des Bouches-du Rhône, présidée par Anne-Marie Catanzaro, a participé activement à la journée mondiale Alzheimer, le 21 septembre dernier, au Parc Rambot, un lieu familier de l'association qui y siège depuis 20 ans. Cette année, le thème était le sport adapté comme traitement non médicamenteux de la maladie d'Alzheimer.

Au programme de cette journée organisée avec le concours très actif de la direction des sports de la ville d'Aix : ateliers sport adapté le matin au Parc Rambot (boules, tir, tir à l'arc...) et l'après-midi, un cycle de conférences à Saint-Thomas de Villeneuve, à deux pas de là, avec projection d'un film et diaporama montrant des patients en activité tennis de table au sein de la section sport santé du club d'Aix Les Milles présidé par Nicolas Savant Aira. Les activités physiques proposées par l'association ont le double avantage de sensibiliser le public à la maladie d'Alzheimer et de permettre aux personnes atteintes d'en limiter les effets.

La présidente, Anne-Marie Catanzaro, entourée de quelques animateurs lors des ateliers sport adapté du matin.



RENOVATION DE COLLEGES, CARTE CJEUNE...

Les collégiens "bichonnés" par le Département

Les jeunes sont décidément au centre des préoccupations du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône... comme en témoignent les thèmes affichés en dernière page de notre magazine. Qu'il s'agisse de la carte "CJeune" et de ses avantages, exposée dans ce numéro, ou de la rénovation de collèges tels que Saint-Eutrope (voir notre précédente édition) ou Mignet, les jeunes d'Aix-en-Provence font l'objet d'une louable attention de la part du Département.

Mignet, à double titre

Le 5 septembre dernier, la présidente Martine Vassal était en visite au collège Auguste-Mignet, afin d'officialiser le lancement des travaux de rénovation programmés dans le cadre du "Plan Charlemagne". Un vaste chantier de 17 millions d'euros qui va permettre aux élèves de cet établissement aixois chargé d'histoire, d'évoluer dans les meilleures conditions, y compris dans le domaine du sport, avec des équipements spécifiques également améliorés.

L'autre volet de la démarche départementale, mise en évidence par la Présidente, concerne la cantine du collège, dont la direction est confiée à un chef cuisinier, Cyril Bastier, tout à fait en adéquation avec les objectifs du Plan Charlemagne. A savoir : l'adhésion au dispositif "La Provence dans mon assiette" privilégiant la relation avec les producteurs locaux et donnant la promesse d'une alimentation saine et équilibrée, riche en légumes et produits frais. Cela ne peut qu'être profitable à la bonne santé des collégiens... et aux performances sportives des élèves du collège Auguste-Mignet concernés par la compétition.

Saint-Eutrope rénové

Si les travaux du collège Mignet viennent de commencer, ceux du collège Saint-Eutrope sont bel et bien achevés. Ainsi, quelques jours après sa visite à Mignet, Martine Vassal est venue inaugurer le collège rénové des "quartiers nord" aixois. Un collège remis à neuf et doté en plus d'une nouvelle salle polyvalente.

Sur la douzaine de chantiers de rénovation ou d'extension actuellement menée dans le département, la ville d'Aix est triplement concernée, puisqu'en plus des collèges Saint-Eutrope et Mignet, celui du Rocher du Dragon va se voir doté d'une nouvelle salle polyvalente.

Vive la carte Cjeune !

Autant de travaux effectués selon des règles que la présidente du Département des Bouches-du-Rhône et de la Métropole Aix-Marseille-Provence rappelle dans son éditorial du magazine "Accents" de la rentrée, sous le titre "Nos collèges font leur révolution verte".

L'engagement du Département en direction des jeunes ne peut que profiter au



A l'occasion du lancement du double projet concernant le collège Mignet, Martine Vassal s'est adressée aux élèves de l'établissement en les interrogeant sur leurs goûts culinaires avec, en toile de fond, le thème de "La Provence dans mon assiette". La principale du collège, Laure Ruiz et les élus du Pays d'Aix ont apprécié.

mouvement sportif, lequel bénéficie par ailleurs des avantages de la carte "CJeune" (anciennement "Collégien de Provence"), assortie d'une allocation de 100 euros par personne pour le sport (la culture et l'art).

Un dispositif qui a fait sensiblement progresser le nombre d'adhésions dans les clubs ces dernières années et participe du programme Sport Santé Bien-Etre cher à l'institution départementale.

Portrait

Lucas Andriamalala Informaticien de "compétition"

Nous avons fait sa connaissance dans la petite boutique qu'il a ouvert au Pont des Trois Sautets, il y a quatre ans, sous le nom "Eléo informatique", choisi par amour pour sa fille Eléonore (aujourd'hui âgée de 8 ans). Lors de notre visite, Lucas avait du mal à se mouvoir, perclus de courbatures pour avoir effectué la veille un raid de 12 heures en canoé-kayak sur le Verdon. Il faut dire que ce juteux expert informaticien de 36 ans (il est né le 14 avril 1987 à Longjumeau) ne fait pas dans la demi-mesure. Ainsi, au cœur de l'été, il s'est offert encore une petite randonnée de 36 kilomètres dans la montagne Sainte-Victoire, en compagnie de son ami Anthony.

Né d'un père malgache et d'une mère polonaise, Lucas Andriamalala possède d'indéniables qualités physiques. Plus jeune, il fit de l'escalade à Fontainebleau, de l'athlétisme au lycée, du breakdance "en liberté" et pratiqua le jiu jitsu durant 9 ans à Paris. Aujourd'hui, il garde un penchant pour les sports de combat et s'entretient en salle de sport... lorsque le boulot lui en laisse le temps. Car Lucas doit aussi se battre au quotidien pour défendre sa petite entreprise, ouverte en octobre 2019, soit peu de temps avant la crise sanitaire.



Lucas Andriamalala au cœur de son activité, dans la boutique "Eléo Informatique", à Aix.

"Je venais, dit-il, de céder mon entreprise à Versailles ("Net's go informatique") pour me rapprocher de ma fille, venue à Aix avec sa mère. Le Covid ne m'a pas facilité les choses et j'ai dû beaucoup travailler pour m'en sortir."

Heureusement, Lucas Andriamalala peut s'appuyer sur ses grandes compétences en informatique. "J'ai grandi avec des concepteurs, rappelle-t-il, ma mère étant ingénieure en conception de microprocesseurs. Ado, j'étais administrateur de tout ce que je touchais dans le domaine de l'informatique."

Expert en maintenance informatique et en cybersécurité, cet "informaticien de compétition" aux valeurs humaines avérées, a le profil de "l'anti pirate" par excellence. Une compétence propre à intéresser bon nombre d'entreprises et de collectivités. Qu'on se le dise !

■ VTT

Les Aixois omniprésents

La belle animation de l'école de VTT d'Aix continue de porter ses fruits. Ainsi, lors des championnats de Provence, on retrouve une bonne vingtaine de jeunes Aixois dans les classements. **Résultat : le club du président Kiatibian est numéro un de la région. Inventaire proposé par Rémi Rolando...**

Des plus petits aux plus grands, on peut citer : Chloé Rolando, 3^e en poussines ; Ruben Alberola et Raphaël Lévy Martin 2^e et 7^e en pupilles ; Julie Verdreau, Lisa Ricard et Adrien Rolando respectivement 4^e, 5^e et 20^e chez les benjamins. En minimes, on trouve 5 maillots bleu et blanc "Arvest" dans les 30 premiers : Enzo Crestian 2^e, Sasha Flahaut 4^e, Maël Parage 26^e, Maxime Lucas 28^e et Guillaume Combreau 29^e. En cadets : 4^e Mélyny Pippia, Adan Flahaut 6^e et Mathias Lucas 40^e. En juniors : titre pour Oscar Bobois, puis Charlotte Paget 3^e, Nino Tomatis 5^e et Lucas Ricard 7^e. Enfin, en espoirs, Mattéo Paget est sur le podium (2^e) ; Enzo Tomatis est 7^e, Tonatiuh Bagnon 12^e. Sans parler des licenciés masters, sans doute loin de l'école de VTT, mais toujours passionnés à l'instar de Cyril Crestian (10^e en M40), Thierry Pippia et Loïc Paget (2^e et 5^e en M50) et les inoxydables Guy Holvoet et Philippe Olivier (4^e et 5^e en M60).

Pour compléter le tableau, on peut mentionner les podiums obtenus dans la coupe Région Sud.

Juniors : 1^{ère} Charlotte Paget ; 3^e Lucas Ricard
Cadets : 1^{er} Adan Flahaut
Minimes : 2^e Sasha Flahaut ; 3^e Enzo Crestian
Benjamins : 3^e Julie Verdreau
Pupilles : 1^{er} Ruben Alberola
Espoirs : 2^e Enzo Tomatis ; 3^e Alycia Pippia
Seniors : 2^e Laure Souty.

■ Escrime

ACADEMIE D'ESCRIME TABARANT Hervé rebondit au Tholonet

Le nom de Tabarant, intimement lié à l'histoire de l'escrime à Aix et bien au-delà, vient s'inscrire dans un nouveau projet que la célèbre famille aixoise va accompagner dans le cadre prestigieux du Tholonet, à partir de la création d'une nouvelle association portant le nom d'Académie d'Escrime Tabarant. Ceci à l'initiative d'Hervé qui, après sa rupture (... pas vraiment conventionnelle) avec Escrime Pays d'Aix, a décidé de rebondir dans sa discipline avec ce nouveau projet de formation.

Le 6 septembre dernier, le lancement officiel des cours d'escrime a eu lieu au Pavillon Sainte-Victoire, au Tholonet, en présence de nombreuses personnalités et notamment de Vincent Languille, maire de la commune, de Bruno Gares, président de la Fédération Française d'Escrime et d'Alain Garnier, président de la ligue Sud-Est. A cette occasion, la présidente de ce nouveau club, Andrea Tribolo, a vivement remercié la municipalité pour la mise à disposition de la magni-

fique salle, ainsi que le président Bruno Gares pour l'aide matérielle apportée dans le cadre du dispositif fédéral "J'ouvre un club", avec le soutien administratif de la ligue, représentée par Alain Garnier. Ce nouveau challenge escrime au nom de Tabarant part sur de bonnes bases. Les cours, encadrés par le Maître Hervé Tabarant, ont débuté à la mi-septembre.

Pour tous renseignements : 06 45 91 30 67 / 06 74 14 61 86.



Du beau monde au lancement de l'Académie (de gauche à droite) : Alain Garnier (président de ligue PACA), Bruno Gares (président FFE), Michel "Doudou" Tabarant, Andrea Tribolo (présidente du club), Vincent Languille (maire du Tholonet), Maître Hervé Tabarant, Maxime Vitalis (adjoint au maire), Gilles Tabarant, Serge Lomonaco et Martine Tabarant.

■ Course à pied

Nissan Couriant lance "Aix en Foulées"

Le lancement de la classique "Aix en Foulées" a eu lieu le 14 septembre dernier, à la concession Nissan d'Aix, dans une ambiance très détendue. La longue présentation, menée avec chaleur par

Kamel Amiri, a permis de vérifier que rien n'avait été laissé au hasard pour l'organisation de cette grande course du 1^{er} octobre 2023.



Les organisateurs, partenaires et élus rassemblés autour du véhicule Nissan mis à la disposition de la course "Aix en Foulées" par les frères Couriant.

Aimé Bonnet tel qu'on l'aimait

Il y a plus de trois mois qu'il s'en est allé et son sourire bienveillant autant que son verbe haut en couleur gardent une place à part dans le cœur de tous. Aimé Bonnet n'aurait voulu faire de peine à personne. Il aimait les gens et les gens le lui rendaient bien. Il portait si bien son prénom, le solide "Metou", la pâte des mecs, pour parler comme lui.

Dans la vie de beaucoup d'Aixoïses du centre-ville, vieux habitués du bar "Chez Mus", Aimé aura été perçu pendant plus d'un demi-siècle comme un homme bienfaisant, tellement sa bonne humeur et sa verve pouvaient vous éclairer la journée.

L'amour des chevaux

Le sport et principalement le football constituait une de ses passions. Vice-président de la commission des jeunes de l'AS Aixoise dans les années 80-90, Aimé a beaucoup donné de lui-même pour les jeunes et pas seulement parce que son fils aîné Sébastien faisait sa fierté au poste de gardien de but.

Ceci dit, la plus forte et la plus durable de ses passions, celle qui l'a porté jusqu'à ses derniers jours, est celle des chevaux de course et des trotteurs en particulier. Il avait lui-même dirigé en amateurs, avant de devenir le plus fidèle supporter et conseiller de son ami Laurent Borréani, lorsque celui-ci mena durant 18 ans une improbable (et néanmoins fructueuse) carrière de driver amateur.

Que de rendez-vous passionnés entre amis sur la petite piste de trot du mas Rock Villars, à la Cride, ou sur les hippodromes du Sud-Est, de Salon à Cagnes-sur-Mer !

Et Aimé parlait si souvent, avec une affection et une admiration particulières, de Nicolas Ensch, ce crack driver (... ancien footballeur des équipes de jeunes de l'ASA) qu'il considérait comme un autre fils et dont il suivait la carrière jour après jour, pour ne pas dire course après course.

L'amour de Jackie

Mais la vie a parfois été ingrate avec l'ami Aimé. Il se battait depuis 7 ans et avec un bel optimisme contre un cancer dont il avait décidé d'avoir la peau. Et puis il y eut en 2020, la perte tragique de son fils cadet, Benoît, qui jeta une ombre sur son éternel sourire.

On se demande encore comment Aimé, après tout ce qui lui est tombé sur la gueule ces dernières années, pouvait encore trouver la force et la générosité de vous accueillir avec son incontournable et si chaleureux "hop là !".

En fait, Aimé s'est toujours appuyé sur deux atouts majeurs : sa bonne nature, bien sûr, mais aussi et surtout l'amour et le dévouement indéfectibles de Jackie, son admirable épouse dont il aimait à répéter qu'elle lui avait embelli la vie. Il était également porté par la force de son fils Sébastien, dont il suivait

quotidiennement le travail à la tête du restaurant "Le Méli-Mélo".

Aimé s'en est allé à l'âge de 78 ans, vaincu par une violente infection, lui qui avait jusque-là gagné tous ses combats contre l'adversité et les ennuis de santé. Mais l'homme a tellement donné d'amour autour de lui que son souvenir n'est pas près de s'effacer.



Aimé Bonnet, ou l'art de voir la vie du bon côté.



Sa passion des trotteurs exercée sur le sulky comme ici sur la piste du mas Rock Villars, à la Cride, en 1991.



Le petit Sébastien fier de porter le maillot des pupilles de l'ASA, frappé du sigle "La Queue de Cheval", le salon de coiffure cher à maman Jackie et papa Aimé.

Jean-Claude Benichou n'est plus

Il fut le meilleur joueur du Bowling Club du Mail, au début des années 70. Jean-Claude Benichou, qui nous a quittés le 20 juin dernier, à l'âge de 73 ans, a laissé une jolie trace dans son sport. N'a-t-il pas remporté deux titres de champion de France individuel (en 77 et 79) et disputé deux championnats du monde avec l'équipe de France (75 et 79) ? Les joueurs qui ont eu le privilège de le côtoyer sur les pistes ou au Bowling du Mail, dont il avait pris la direction en 1985, gardent un excellent souvenir de cet homme rempli de talent et fin d'esprit.

Jean-Claude Benichou "star" du tournoi d'Aix, en 1978, aux côtés de son ami et ancien coéquipier Pierre Abram, alors président du Bowling Club du Mail.





Petit survol des performances notables réalisées au fil des semaines par les équipes et sportifs aixois.

Mois de juin

• **Taekwondo** – On l'attendait au tournant de l'open international du Luxembourg. Tama Taputu a répondu présent en remportant la médaille d'or en catégorie +78 kg.

• **Cyclisme** – Incroyable Christophe Laporte ! Le coureur pro de l'AVC Aix remporte les deux premières étapes du Critérium du Dauphiné.

A la Volta Castello, Louis Sutton se classe 2° du classement général non sans avoir remporté la 1^{ère} étape. Il est encore vainqueur d'étape au Circuit Montanes, en Espagne. Autre performeur sur les courses à étapes : Adrien Maire, classé 2° du Tour du Nivernais.

• **Pentathlon moderne** – Oh le joli mois de juin pour les jeunes cracks de l'AUC Pentathlon ! Aux championnats d'Europe U19, en Lituanie, Karl Furderer remporte le titre individuel et y ajoute une médaille d'argent, celle obtenue dans la compétition par équipe avec la France. Quant à Emilien Maire, il remporte le titre de champion d'Europe individuel U22 en Turquie, mais pas que. L'espoir de l'AUC est également titré en équipe avec la France et en relais mixte avec Louison Casali.

• **Rugby** – L'équipe Reichel espoirs de Provence Rugby joue la finale d'accession face à la section Paloise, à Lavelanet. La victoire échappe aux Aixois à la dernière minute de jeu (26-23).

• **Water-polo** – Dans la finale du championnat de France U17, disputée à Yves-Blanc, l'équipe U17 du PAN rate le titre de peu (12-13), face au Cercle des Nageurs de Marseille.

• **Natation artistique** – Aux championnats de France élites jeunes, à Nantes, le PAN rafle

les titres : ballet équipe et ballet combiné, figures imposées et solo (avec Romane Temessek), duo (avec Romane Temessek et Lou Thuillier). Chez les plus jeunes, Carla Pusta et le petit Macéo Vanhee-Dedieu sont également médaillés d'or.

• **Nage avec palmes** – Aux championnats du monde juniors, au Caire, Kallisté Fourton-Bellini décroche la médaille de bronze du 100 m immersion en 38''95 et se classe 4° du 400 m.

• **Triathlon** – L'équipe de Triathl' Aix fait bonne figure dans les épreuves du championnat de France DN1. Grâce aux places de 6° et 8° à Bordeaux et à Metz, l'équipe de l'entraîneur François Boulesteix, remonte à la 7° place du classement général provisoire.

• **Cross-triathlon** – Le champion de la discipline, c'est lui : Félix Forissier. Après son titre de champion du monde ITU, en mai à Ibiza, le triathlète aixois s'adjuge la 7° édition Xterra, à Namur et le titre de champion d'Europe.

• **Tennis** – Arnaud Clément ne baisse pas la garde sur le court. L'Aixois conserve son titre de champion de France +45 ans, dans le cadre prestigieux de Roland-Garros.

Mois de juillet

• **Natation artistique** – Au sein de l'équipe de France qui se classe 5° du ballet acrobatique et 9° du ballet technique aux championnats du monde à Fukuoka, le PAN compte pas moins de six sélectionnés : Ambre Esnault, Mayssa Guermoud, Claudia Janvier, Manon Disbeaux, Laura Gonzalez et Quentin Ratokomalala. De bonne augure à un an des JO de Paris.

• **Course à pied** – Julien Navarro n'en finit pas de "vol-

tiger" en montagne. Le coureur d'Aix Athlé Provence remporte le semi-marathon du Ventoux dans le temps record de 1h34'49.

• **Course d'orientation** – Les Aixois de l'équipe de France font bonne figure aux championnats du monde juniors (JWOC) en Roumanie. Sur le sprint individuel, Mathias Barros-Vallet termine 11° et Annabelle Delenne 20°. Ces deux-là font partie de l'équipe classée 4° du relais sprint en compagnie d'Alix Villar et du vice-champion du monde de la discipline, Guilhem Verove.

Mois d'août

• **Taekwondo** – Une nouvelle ligne au palmarès de Tama Taputu. Le jeune espoir du taekwondo aixois décroche le titre de champion d'Europe juniors, en Estonie. Blessé aux ischions en début de tournoi, le grand Tahitien de l'AUC aura montré autant de courage que de talent pour gagner en +79 kg.

• **Cyclisme** – Au Tour du Piémont méditerranéen, les Aixois se classe 2°, 3°, 4° de la dernière étape avec Adrien Maire, Nicolas Breuillard et Thibaut Saint-Guilhem.

• **Vélo tout-terrain** – Nouvel exploit d'Adrien Boichis qui se classe 2° du championnat du monde espoirs de VTT... avant d'aller courir le Tour du Limousin sur la route, avec les professionnels (13° du classement général final). A un autre niveau, chez les jeunes, notons la victoire d'Elise Porta dans le TFJV cadettes 2023, à Super Dévoluy.

• **Course d'orientation** – Joli résultat pour Céline Dodin, la solide orienteuse de l'ACA remporte la médaille d'or au championnat W40 en Longue Distance. Bilan positif encore pour l'ACA dans la compétition internationale O'France, à Font-Romeu. Mathias Barros-Vallet est 2° du général en H20 (1 victoire d'étape), Annabelle Delenne est 4° et Céline Dodin domine en D40 (4 victoires d'étape).

• **Natation artistique** – Aux championnats d'Europe juniors, au Portugal, les Aixois remportent 2 médailles d'argent. L'une en duo mixte technique avec Prune Tapie et Quentin Rakotomalala et ce dernier en solo technique.

• **Nage avec palmes** – Aux championnats d'Europe, en Hongrie, l'Aixoise Maïwenn

Hamon se classe 2° du 100 m immersion et 7° du 50 m apnée.

• **Rugby** – Départ en fanfare des rugbymen aixois en championnat. Une nette victoire à Dax (44-16), un succès probant à domicile, face à Nevers (37-34) et une promenade de santé face à Agen (44-9) permettent à Provence Rugby d'être seul leader de la Pro D2.

1^{er} au 17 septembre

• **Pentathlon moderne** – Insatiable Emilien Maire ! En Lituanie, le pentathlète de l'AUC décroche le titre de champion du monde du relais U22, en compagnie de Mathis Rochat.

• **Cyclisme** – Leader de la Coupe de France DN1 jusqu'à la dernière manche, à Fougères, l'AVCA doit finalement se contenter d'une très belle 2° place au classement final, derrière Bourg-en-Bresse. C'est dans les courses à étapes que les Vert et Noir améliorent leur total de victoires et podiums. Adrien Maire remporte le classement général de la Vuelta Valencia après avoir gagné la dernière étape et Nicolas Breuillard, l'homme fort du mois de septembre, remporte la 1^{ère} étape du Tour de Moselle (il termine 5° du général).

• **Natation artistique** – Aux championnats du monde jeunes, à Athènes, Lou Thuillier et Romane Temessek se classent 5° en duo. Mais l'on retiendra surtout l'exploit de Romane Temessek qui remporte le titre de championne du monde jeunes en solo, alors qu'elle n'a que 14 ans. Une performance inédite pour l'équipe de France dans cette catégorie d'âge. Par ailleurs, aux championnats de France seniors, à Strasbourg, Amélie de Jonckere est médaillée d'argent en solo. En duo, médaille de bronze pour Kiyane Aissi et Marine Perea, qui sont encore juniors.

• **Handball** – Le PAUC ouvre sa saison en LNH par une victoire à l'Aréna, face à Créteil (32-27). Puis, après un revers à Dunkerque, gagne à l'Aréna face à Saran (35-31).

• **Rugby** – Provence Rugby gagne contre Angoulême (21-18) au stade David et occupe la 2° place du classement de Pro D2.

• **Football** – L'AS Aixoise débute bien en Coupe de France en éliminant Gap au 2° tour (1-0), puis Gémenos (R1) au tour suivant (1-1, TAB 4-2).

groupe aglc

LA LOCATION DE VÉHICULES COURTE ET MOYENNE DURÉE MULTIMARQUES

Conseil & services

pour la location courte et moyenne durée de vos véhicules multimarques

04 42 64 64 64

eurlirent.com

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

Nos jeunes champions d'Europe

Aix-en-Provence est particulièrement riche en athlètes de haut niveau chez les jeunes. Pour ce seul été 2023, quatre Aixois ont été titrés au niveau européen, deux en juniors, deux en espoirs. Joli quatuor !



Adrien Boichis

Valeur montante du VTT français, Adrien Boichis a remporté le titre de champion d'Europe espoirs, en Autriche, avant d'aller se classer 2^e du championnat du monde, à Glasgow. A suivre.



Emilien Maire

Tout simplement triple champion d'Europe U22 de pentathlon moderne, en Turquie. Il a gagné, en individuel, en relais mixte et par équipe. Sacrée réussite ! Photo Kadir Kemal Behar

Tama Taputu

En remportant le titre de champion d'Europe juniors de taekwondo, en Estonie, ce gaillard de 17 ans se positionne (déjà) pour les JO 2028. Comme les autres, d'ailleurs.



Karl Furrerer

Son titre de champion d'Europe U19, en Lituanie, ouvre également de nouveaux horizons pour cet autre pentathlète de l'AUC.



Mathias Barros-Vallet

Au sein du seul club aixois capable d'évoluer au niveau élite avec les seuls produits de sa formation, on peut voir émerger un jeune champion de 20 ans aux indéniables qualités physiques et morales, parfait profil du "Sportif du Mois". Mathias Barros-Vallet – c'est de lui qu'il s'agit -- est ainsi distingué dans une rubrique où l'ont précédé ses aînés de l'AC Aurélien, Adrien Delenne et Guilhem Elias, deux valeurs sûres de la course d'orientation. Très bien noté aux derniers championnats du monde juniors (JWOC), avec l'équipe de France, au sein de laquelle évolue également sa jeune camarade de l'ACA, Annabelle Delenne, Mathias confirme ses bonnes dispositions de course en course et ne déroge pas aux valeurs défendues depuis toujours par son club. Gros plan sur Mathias Barros-Vallet, valeur montante de l'AC Aurélien... et d'Aix Athlé Provence, club où il est également licencié.

Mathias est toujours très motivé sous le maillot de l'AC Aurélien.



L'espoir Barros-Vallet à point nommé au rendez-vous des championnats du monde juniors.

La course d'orientation est un sport magnifique

Nous avons eu la chance de rencontrer le Sportif du mois fin août, à l'occasion d'un des rares séjours qu'il a le loisir de passer en famille dans l'année. Car entre stages, compétitions nationales ou internationales, présence au pôle de Clermont-Ferrand et études supérieures, Mathias Barros-Vallet n'est pas souvent chez lui, à Meyrargues, ou dans son club à Aix. Les sportifs de haut niveau connaissent la musique. Donc, pas de quoi désorienter l'espoir de l'AC Aurélien. Bref échange avec un garçon naturellement sincère, lucide et imprégné de ce sens des valeurs qui caractérise le petit monde de la course d'orientation.

– Au fait, pourquoi as-tu choisi la course d'orientation ?

"Parce que ce sport allie qualités physiques et mentales. La tête et les jambes... c'est ce qui me plaît le plus. Il ne suffit pas de courir vite, il faut aussi savoir où aller."



Une équipe de France qui n'engendre pas la mélancolie lors des derniers JWOC en Roumanie.

– Et chez toi, qu'est-ce qui prédomine ?

"Les jambes, sans hésitation."

– Cela gêne-t-il la "sacro-sainte" lecture de carte ?

"Comme le physique est mon gros point fort, j'ai tendance à aller trop vite en course, au détriment d'une bonne lecture

de carte. Je commets trop de fautes par rapport au niveau mondial, même si je compense en partie par ma vitesse de course. Si l'on va trop vite et que l'on se met dans le rouge, il y a moins de lucidité. Il faut trouver un compromis entre vitesse et précipitation.

(suite p. 26) >>>



La famille Barros fait corps aux côtés du fils aîné, Mathias. De bas en haut, la frangine Oriane, papa José, maman Laure et le petit frère Armel.

Digest

Sa fiche

1,79 m – 65 kg

Né le 18 février 2003, à Aix.

Une sœur, Oriane (18 ans) artiste et un frère, Armel (16 ans) cirassien... et également orienteur depuis peu. Pensionnaire du pôle France jeunes course d'orientation, il est étudiant en école d'ingénieur (mécanique) à Clermont-Ferrand.

Licencié à l'AC Aurélien (course d'orientation) et à Aix Athlé Provence.

Parcours sportif

Tout gamin, Mathias s'éveille au sport par le baby-judo et le baby-badminton. Deux années à l'AUC Judo et davantage à l'AUC Bad (où ses parents José et Laure sont très impliqués), puis au CS Pertuis, plus proche de Meyrargues, où vit la famille. Parallèlement, Mathias découvre la course d'orientation à l'âge de 7 ans, à l'école de Pierre Delenne et Colette Jouve. Il dispute ses premières compétitions à 9 ans et décroche son premier titre en 2013, lors du championnat de Ligue LD, au Moulin de Daudet, à Fontvieille.

Il va ensuite terminer régulièrement sur les podiums régionaux, ce qui va lui permettre de participer à ses premiers championnats de France en H12. Le véritable déclic chez Mathias se produit avec sa victoire au championnat de France H14, en Moyenne Distance (2017). Lui qui, jusque-là, tournait autour de la 20^e

place au niveau national, va régulièrement pointer dans le top 5 de sa catégorie. Il connaît sa première sélection en équipe de France -18 en 2018, lors du stage dirigé par Simon Leroy dans le Vercors et dispute sa première compétition internationale EYOC en 2019, en Biélorussie, où il terminera à une anecdotique 50^e place sur la LD et 55^e place sur le sprint.

À la fin de l'année 2020 (... anéanti par le Covid), Mathias Barros-Vallet, passé en H18, confirme sa montée en puissance lors des épreuves de Fontainebleau, substitués des championnats de France qui n'avaient pu avoir lieu. Il gagne le sprint et la LD et se classe 3^e de la MD.



Un jeune Aixois déjà repéré en H14.

A côté de la CO, Mathias se montre performant en course à pied, sous le maillot d'Aix Athlé Provence. En cadets, il signe un chrono de 8'49" sur 3000 m, qualificatif pour les championnats de France cadets (... annulés). Il multiplie les podiums en cross-country et se classe 2^e des interrégionaux.

En 2021, champion de France de sprint H18, à Béziers, il va décrocher son premier podium international pour sa dernière année en -18 à l'occasion des championnats d'Europe des jeunes (EYOC), en Lituanie : il est 3^e de la course sprint (19^e en LD).

L'espoir de l'AC Aurélien passe un nouveau palier en 2022. Il fait partie de l'équipe de l'ACA championne de France de relais sprint (avec Guilhem Elias, Annabelle Delenne et Cécile Dodin) et 2^e club de National 1.

Parti au Portugal pour les JWOC, Mathias se classe 25^e du sprint, mais il est sur le podium mondial du relais sprint, avec ses camarades de l'équipe de France, Basile Basset et Guilhem Verove.

Lors de la coupe d'Europe juniors (JEC), en Allemagne, il se classe 3^e en individuel sur le sprint et 6^e en LD. Côté course à pied, Mathias remporte les interrégionaux de cross-country à Serres et termine 13^e du championnat de France aux Mureaux. Il se classe par ailleurs 7^e du championnat de France juniors de course en montagne, discipline qu'il appré-

cie et qui l'amènera en 2023 à participer à une manche de coupe du monde (montée du Nid d'Aigle), à St Gervais.

L'année 2023 s'avère également très positive pour l'athlète aixois de course d'orientation. Il est champion de France sprint par équipe avec l'AC Aurélien, aux côtés d'Hélène Champigny, d'Adrien et Annabelle Delenne. A titre individuel, il est 2^e en MD (H20), ne perdant le titre que sur les dernières balises après avoir caracolé en tête.

Pour sa dernière année avec l'équipe de France H20, il dispute les championnats du monde JWOC en Roumanie, où il se classe 11^e du sprint et 4^e du relais sprint, en compagnie de Guilhem Verove, Alix Villar... et Annabelle Delenne, sa camarade de l'AC Aurélien. Il participe ensuite au très relevé meeting international sprint de Gand (15^e), en seniors, puis à la coupe d'Europe juniors, en Belgique, où il doit se contenter d'une modeste 10^e place en MD.

Invité à se confronter aux meilleurs orienteurs français (dont un certain Adrien Delenne), lors des sélections pour l'EOC (championnats d'Europe seniors) début septembre, Mathias est entré de plein pied dans la catégorie seniors et remporte la première des deux courses qualificatives, ce qu'il lui permet d'obtenir sa première sélection pour l'EOC (4 au 8 octobre prochains en Italie).



L'erreur la plus grave, c'est lorsque tu penses être à un endroit... et que tu n'y es pas. Dans ce cas, je m'énerve contre moi-même..."

– Qui t'a le plus appris dans ta discipline ?

"Pierre Delenne, qui m'a enseigné tous les aspects de la course d'orientation. Lui et Blandine m'ont véhiculé sur tous les événements. Les Delenne sont ma deuxième famille. Et puis, l'AC Aurélien est un des meilleurs clubs de France, si ce n'est le meilleur. C'est grâce à lui si j'en suis là."

– Aujourd'hui, quels sont tes meilleurs atouts dans la course d'orientation ?

"Je peux être très rapide sur 15 ou 20 minutes d'effort. En améliorant mes qualités d'endurance, je pourrais être bon en Longue Distance, à condition de passer un cap techniquement. Car ce n'est pas la détermination à bien faire qui me manque. J'ai une préférence pour les terrains très durs physiquement, avec du dénivelé et des secteurs course importants. Cela dit, je ne pense pas être véritablement doué pour la course d'orientation. Mais c'est un sport que je trouve tellement beau que j'ai envie de tout donner."

– Le fait qu'il ne soit pas au programme olympique t'inspire quelle réflexion ?

"Il semble compliqué de l'envisager aux Jeux Olympiques, en raison du secret à respecter autour des tracés qui sont dévoilés qu'au départ. Est-ce que dans le contexte si important des JO, on ne risquerait pas de faire la part belle aux tricheurs ?"

– Quelles sont tes ambitions dans ton sport ?

"J'espère monter sur les podiums internationaux en seniors d'ici 5 ou 6 ans. Je demande du temps, car je sais qu'entre les catégories juniors et seniors, la marche est assez haute."

– Penses-tu pouvoir bénéficier un jour de compensations financières en course d'orientation ?

"A moins de faire partie des meilleurs mondiaux, qui ont la possibilité de trouver des sponsors, cela me paraît peu probable. Si je ne parviens pas à être très bon en course d'orientation... je m'orienterai vers le trail. J'ai les qualités physiques pour..."

Mathias nous indiquera par ailleurs que pour la pratique du trail, il fait déjà partie du team espoirs Hoka/Buff qui l'équipe



Du bon boulot avec l'équipe de France aux JWOC 2023, en sprint comme en forêt.



des pieds à la tête et lui apporte une aide financière. Voilà qui ouvre des horizons pour un athlète racé et juteux qui a le potentiel évident pour performer dans les courses de fond. Mais pour l'heure, c'est bien du côté

de la CO que le Sportif du mois a le regard tourné, avec l'espoir d'imiter son aîné de l'AC Aurélien, Adrien Delenne, devenu un des cadres majeurs de l'équipe de France dans la spécialité sprint.



Un jeune international attentif aux conseils du coach de l'équipe de France, Olivier Coupat.

L'avis de Pierre Delenne

"Mathias est un gars super. Cela a toujours été un régal de se déplacer avec lui sur les compétitions. Il ne pose aucun problème et se montre très autonome. On se réjouit de le voir évoluer au niveau international chez les jeunes et on a bon espoir de le voir progresser encore en acquérant une plus grande stabilité technique, ce qu'il est toujours difficile à faire en course d'orientation."

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un seul mot ?

« Déterminé. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« La gentillesse. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Je veux toujours avoir raison. »

Le plus grand champion de l'histoire ?

« Usain Bolt. »

Le numéro un dans ta discipline ?

« Thierry Georgiou. Mon idole : Matthias Kyburz. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Mbappé. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Hans Zimmer, compositeur de musiques de films. »

Ton plus beau souvenir sportif ?

« Notre victoire au Portugal en 2022 sur l'Urban relais, avec l'équipe de France et La Marseillaise qui a suivi. »

Ta plus grosse galère ?

« La Longue Distance du JWOC 2022, au Portugal, où j'ai couru 1h40 avec

une épaule uxée. »

Si tu n'avais pas fait de la course d'orientation ?

« Je pense que j'aurais fait du cyclisme. »

Tes loisirs ?

« Ça tourne autour du sport. J'aime bien faire du vélo. »

Qu'est-ce que tu écoutes ?

« Principalement du rap, qu'il soit français, américain... ou suédois. »

Un film ?

« Interstellar »

Un acteur ?

« Une actrice : Adèle Exarchopoulos. »

Qu'est-ce que tu lis ?

« Pas grand-chose. Je lis pas mal d'ouvrages sur l'entraînement/la physiologie. »

Ton plat préféré ?

Le Bacalhau à bras, plat portugais à base de morue et de chips pomme de terre, surtout celui préparé par ma grand-mère, "Bóbó Maria".

Qu'est-ce que tu bois ?

« De l'eau minérale Saint-Yorre. »

FRANCE SPORT Coupes Trophées Médailles

remise 20% aux clubs

E-mail : magasin@france-sport.fr

Les Jalassières - Z.I. - 13510 Eguilles
Tél. 04 42 52 19 10 - Fax 04 42 20 42 30



LE TROPHÉE FRANCE SPORT réservé à Yohan Barbieri

Sportif du mois du printemps, l'espoir de l'AUC Badminton, se verra remettre le joli trophée France-Sport à la reprise de la saison 2023-2024.



LE SPORT EST UNE FORMIDABLE



ÉCOLE DE LA VIE.

Alors, comme **à Marseille avec le Cercle des Nageurs**, nous soutenons ceux qui font vivre ses valeurs.

Aux côtés de **35 clubs du territoire chaque année**, nous avons déjà **accompagné 15 000 jeunes licenciés** des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et des Hautes-Alpes.





DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



CJEUNE

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE POUR SES JEUNES



CJEUNE & CJAMAIS SANS ELLE

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE POUR SES JEUNES



Après le collège et jusqu'à 25 ans, profitez des bons plans et réductions de la carte CJeune.

Téléchargez la carte sur cjeunedeprovence.fr



Direction de la communication - Département des Bouches-du-Rhône